Neuchâtel — No 292 (8 pages) Un numéro 15 centimes Mardi 16 décembre 1947

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE, franco domicile	26.—	13.20	6.70	2.40

ETRANGER: Mêmes tarifs qu'en Suisse (majorés des frais de port pour l'étranger) dans la plupart des pays, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, notre bureau renseignera les intéressés.

209me année — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE — Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT • TÉLÉPHONE 5 12 26 • CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

18 c. *le millimètre*, min. 4 fr. Petites annonces locales 12 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs 40, 47 et 58 c. Réclames 70 c., locales 40 c. Mortuaires 25 c., locaux 18 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

L'ACTUALITÉ

Deux succès de M. de Gasperi

Le président du conseil italien vient de gagner deux manches contre ses adversaires communistes : la grève générale déclenchée dans la capitale a été un échec et M. de Gasperi est parvenu à asseoir son ministère sur des bases plus solides, sans pour autant avoir recours à la collaboration de l'extrême-gauche.

~~~

Socialistes « nennistes » et communistes, depuis quelque temps, semblaient jaloux en Italie des lauriers des moscoutaires français. Ils ont déclenché, sur le territoire de la Péninsule, une agitation sociale qui est exactement parallèle à celle qui a sévi en France. Le fait n'a rien d'étonnant, au demeurant, puisque le parti de M. Togliatti, avec celui de M. Thorez, a été seul digne, de tous les partis communistes d'Occident, à figurer à la sensationnelle réunion de Varsovie où le Komintern a été ressuscité.

Pas plus que leurs camarades d'au delà des Alpes maritimes, les dirigeants italiens de l'extrême-gauche n'ont fait preuve d'une grande imagination pour mener leur offensive. L'ordre de grève générale devait paralyser les centres vitaux du pays, Milan, Rome... Mais il s'est trouvé que, beaucoup plus encore qu'en France, le moment était singulièrement inopportun. Les travailleurs devaient s'apercevoir fatalement que les directives qu'on leur donnait n'étaient pas dictées par le pur souci de leur amélioration matérielle, mais bien qu'elles étaient inspirées par des mots d'ordre très précis : affaiblir le bastion occidental au moment où se déroule la conférence de Londres et où l'antagonisme américano-soviétique est particulièrement visible.

En effet, depuis quelques mois, le cabinet de Gasperi a fait un réel effort de redressement économique. L'ex-ministre des finances, M. Inaudi, s'est montré en particulier à la hauteur de sa tâche, ne craignant pas de prendre certaines mesures draconiennes dont ses devanciers n'avaient pas osé assumer la responsabilité. Si bien que les effets s'en sont fait sentir sur l'ensemble de l'économie italienne. Non certes que les salaires soient réadaptés au coût de la vie, il s'en faut encore de beaucoup ! Mais, dans certains secteurs du moins, les prix ont été stoppés. Et l'on peut légitimement espérer sortir du marasme consécutif à la guerre, si trois conditions sont remplies : l'aide américaine, la stabilité politique et la « productivité » de la nation. Ces trois conditions se précisant, il était manifeste que le mouvement déclenché par M. Togliatti ne pourrait aboutir qu'à un échec — ce qui s'est produit, pour l'instant du moins, car les communistes sont tenaces.

~~~

L'autre manche qui a été remportée sur ces derniers consiste dans la réussite de M. de Gasperi à remanier son ministère. Depuis de longues semaines, on le sait, ce remaniement était à l'ordre du jour. La précédente formation, mise sur pied après la rupture avec l'extrême-gauche, était homogène. Elle comprenait, à part quelques « techniciens » — comme le comte Sforza, ministre des affaires étrangères — uniquement des démocrates-chrétiens. Depuis que ces derniers ont eu le courage de s'affirmer en face de l'extrême-gauche, ils disposaient d'une assez large audience au sein de l'assemblée et, contrairement au M.R.P. français, ils avaient pu reprendre leurs troupes en mains. Mais, pour gouverner, ce n'était pas suffisant.

En fait, M. de Gasperi « tenait » devant l'assemblée grâce aux voix de la droite et de l'« Uomo qualunque » et à la « neutralité » des socialistes dissidents et des républicains. Mais, à gauche, il était peu assuré sur ses positions. Il était toujours à la merci d'une rentrée des partisans de M. Saragat dans le giron du socialisme « nennien ». Le bloc des gauches en eût été renforcé, constituant une menace pour le cabinet. Tout l'effort du président du conseil a consisté, ces derniers temps, à se concilier la dissidence socialiste.

Ce n'était pas chose aisée. Car celle-ci, encore peu nombreuse, compte beaucoup sur le prochain scrutin (celui qui, après l'entrée en vigueur de la constitution donnera à l'Italie une assemblée définitive) pour s'affirmer devant le corps électoral. Dans ce but, elle eût voulu obtenir le ministère de l'intérieur. Mais, sur ce point, M. de Gasperi est demeuré intransigeant : c'est un démocrate-chrétien, M. Scelba, qui reste à l'intérieur. En revanche, M. Saragat, ainsi qu'un chef républicain, deviennent, chacun, vice-présidents du conseil. Ainsi l'attitude de leurs partis respectifs sera engagée vis-à-vis du gouvernement.

~~~

Accroissant son autorité, le cabinet a bel et bien élargi ses bases. Il l'a fait du côté de la gauche qui était le point faible. Il n'eût tenu qu'à la droite peut-être de s'imposer. Malheureusement, elle témoigne d'une fâcheuse propension à la division, comme le montrent les déplorables dissensions survenues au sein de l'« Uomo qualunque ».

René BRAICHET.

Un froid extraordinaire règne en Sibérie

MOSCOU, 15. — D'après les « Izvestia », il règne actuellement un froid extraordinaire en Sibérie. On a enregistré ces derniers jours une température de 62 degrés au-dessous de zéro à Yakoutsk, l'un des endroits les plus froids de Sibérie.

Après le remaniement ministériel italien

ROME, 15 (A.F.P.) — On confirme officiellement la composition du nouveau cabinet italien, telle qu'elle a été annoncée dimanche. Il convient d'y ajouter deux ministres : celui des finances, Giuseppe Pella, démocrate-chrétien, et celui du trésor, Gustavo del Vecchio, indépendant.

Les « quatre » décident d'ajourner leurs travaux « sine die »

Echec de la conférence de Londres

Une fois de plus, M. Molotov a attaqué les Anglo-Saxons et accusé les Alliés occidentaux de constituer un front commun

Le problème autrichien sera confié aux suppléants

LONDRES, 15 (A.F.P.). — La conférence des « quatre » s'est ajournée sans fixer de date pour sa prochaine réunion.

En fin de conférence, les « quatre » ont décidé que le problème de l'Autriche serait confié aux suppléants.

La dernière séance

LONDRES, 16 (A.F.P.). — La dernière séance de la conférence des « quatre », présidée par M. Bevin, a duré près de quatre heures.

M. Molotov a proposé que le conseil examine la requête du « Conseil du peuple allemand pour l'unité et une paix juste ».

M. Marshall, appuyé par MM. Bevin et Bidault, s'est opposé à cette proposition, expliquant que cet organisme ne représentait pas le peuple allemand tout entier et que, d'autre part, cette requête ne figurait pas à l'ordre du jour de la conférence. Après ce court intermède, la discussion s'engagea à nouveau sur la question des réparations.

Prenant le premier la parole, M. Marshall a déclaré que la délégation des Etats-Unis était venue à Londres pour travailler à la préparation d'un traité de paix allemand. Elle avait espéré un accord sur le traité avec l'Autriche. A l'égard de l'Allemagne, elle préconisait une solution susceptible de redonner vie à l'économie allemande et d'établir l'unité économique de l'Allemagne.

La France était favorable aux réparations

Après M. Marshall, c'est M. Bidault qui précisa d'abord que la France était favorable aux réparations et ne s'était pas ralliée, comme l'avait affirmé M. Molotov, vendredi, aux déclarations des délégations américaine et britannique. Le délégué français a souligné qu'il considérerait les réparations en capital comme un mode préférable aux autres. Il a ensuite insisté sur la nécessité des transferts. En ce qui concerne les réparations sur la production courante, M. Bidault a déclaré qu'il ne les rejetait pas « a priori », mais qu'il se posait l'importante question des priorités.

Il se demandait comment concilier les contradictions contenues dans les propositions soviétiques, à savoir le désir d'imposer les réparations sur sa production courante et l'intention de relever la production industrielle de l'Allemagne.

M. Molotov a alors rappelé que le 12 décembre, il avait montré que l'Allemagne occidentale n'avait versé au titre des réparations que 33 millions de dollars. Ce chiffre ne fut jamais réfuté.

M. Molotov ne voit pas de différence entre la position française et la position des deux autres puissances occidentales. Il termine en demandant que la proposition soviétique soit discutée ensuite paragraphe par paragraphe.

M. Bevin met les choses au point

M. Bevin prend alors la parole pour affirmer que les accusations portées contre le gouvernement britannique, et suivant lesquelles celui-ci s'emparerait de biens ou de participations à des biens allemands, sont fausses. Au contraire, la Grande-Bretagne a supporté de lourdes dépenses pour l'Allemagne.

Le ministre britannique cherche alors à faire le point. Il constate qu'aucune question de fond n'a été réglée. Or, au moment où l'on aborde la question des réparations, l'Union soviétique demande que ce point soit réglé par priorité, avant qu'un autre problème ne soit abordé.

Sur l'Autriche, aucun règlement n'a été possible : trois puissances se sont trouvées d'accord. L'Union soviétique seule a opposé son refus de répondre à la proposition française appuyée par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

(Lire la suite en dernières dépêches)

Le rappel d'une mission russe en France

A la suite de l'expulsion de France d'un certain nombre d'indésirables d'origine russe, Moscou a rappelé la commission de rapatriement soviétique. Voici son chef, le général Filatov, et sa femme, quittant Paris pour Moscou.

J'ÉCOUTE...

Deux crânes

La phrénologie ou craniologie, qui veut connaître des aptitudes humaines d'après la forme du crâne, est une doctrine dont les adeptes ne sont plus très nombreux aujourd'hui. Et pour cause. Une observation plus exacte aurait démontré que les protubérances et les dépressions de notre boîte crânienne sont sans rapport avec les dispositions et inclinations de l'individu. Soit !

Cela n'empêche pas un beau crâne d'homme de rester un beau crâne. On peut penser aussi que celui des anthropoïdes — nos ancêtre, dit-on — dont certains crânes humains semblent une lointaine reproduction, n'est pas précisément l'indice d'un être lumineux d'intelligence et de spiritualité.

On se trouve, dès lors, parfaitement à l'aise pour affirmer que nos deux conseillers fédéraux romands, si brillamment réélu, l'un, et si fermement élu, l'autre, ont, l'un et l'autre, des crânes singulièrement expressifs. Voyez et jugez ! Ne montrent-ils pas ce que l'un a apporté déjà de sagesse, de sûreté tranquille et réfléchie, de pondération, mais aussi d'idéalisme dans l'accomplissement de ses hautes fonctions, et tout ce que l'autre va mettre, à les remplir, de ferme conviction et d'amour désintéressé du pays, accompagnés également du plus sincère idéalisme.

Deux cerveaux, deux beaux crânes, deux magistrats profondément attachés à la défense patiente de toutes les valeurs humaines, la Suisse romande se glorifie d'avoir pu en doter le pays. Celui-ci, a su dès maintenant, témoigner, par le vote inouï de ses parlementaires, de sa reconnaissance profonde pour l'activité du conseiller fédéral Petitpierre.

Pour ne s'en tenir qu'à lui, puisque M. Rubattel aura encore à faire ses preuves à Berne, disons qu'ici, le pays a bien fait. Notre conseiller fédéral se sentira, dès lors, autrement qu'« entreposé » dans la ville fédérale. M. Petitpierre n'a eu contre lui que les voix des quelques égarés dont il venait de proclamer courageusement et nettement que leur propagande sentait l'étranger et qu'elle allait à fin contraire de l'indépendance de la Suisse. M. Petitpierre, qu'honore encore plus, et comment ! le vote négatif de ceux-ci auxquels il venait d'ailleurs de river leur clou, a décidément le vent en poupe.

Et vogue le « naviot » helvétique ! Il y a, maintenant, de bons et fermes nautoniers à bord.

FRANCHOMME.

Quand la diplomatie soviétique essaie de torpiller le plan Marshall

LONDRES, 15 (Reuter). — Tout prouve que la tactique adoptée par la diplomatie soviétique et le mouvement communiste international a pour but de réduire à néant le plan Marshall et de concentrer toutes ses forces contre lui.

En considérant sous cet angle les récents événements qui ont agité la France, la victoire remportée par le gouvernement sur les grévistes menés par les communistes peut être donnée comme un triomphe illusoire. Si, comme disent les communistes français, les perturbations causées par les grèves dans l'ensemble de la production française sont telles que l'aide intérimaire de l'Amérique se révèle trop tardive, la perte de prestige qu'ils ont subie à la suite de la reprise du travail se traduira plus tard par une confirmation de leur thèse, dont ils retireront tout le bénéfice.

Moscou ne perd pas son temps

Moscou n'a d'ailleurs pas perdu de temps et s'est empressé de battre le fer pendant qu'il était chaud en dénonçant les accords passés avec le gouvernement français en ce qui concerne le rapatriement.

Il est probable qu'il a manifesté ainsi son mécontentement afin d'entretenir l'agitation publique en France et de gêner par là les efforts que ce pays fait pour son relèvement économique.

Si la France et l'Italie — sources de la première « crise » subie par le plan Marshall — peuvent être maintenues dans un état de faiblesse économique pendant les prochains mois, les Soviets auront atteint deux de leurs objectifs :

1. Entretenir un climat de confusion économique dans tous les pays européens situés en dehors de leur sphère d'influence directe.

2. Créer la possibilité d'organiser un système économique axé sur l'U.R.S.S. de telle façon que les pays d'Europe occidentale puissent exporter l'année prochaine déjà un excédent de production.

S'ils y parviennent, l'ouest européen sera tenté de se tourner de plus en plus vers Moscou et de chercher derrière le « rideau de fer » une compensation aux dollars qui lui manqueront au moment du passage à la deuxième étape du plan Marshall.

Ce sont du moins les arguments avancés par les communistes français pour justifier leur récente action, bien qu'elle se soit soldée par un échec. Quelques-uns d'entre eux vont même jusqu'à dire que leur parti peut, de plus en plus, se permettre le luxe de se passer de propagande électorale, puisque la Russie soviétique est en train de l'emporter dans la lutte d'influence que se livrent les puissances occupantes en Allemagne.

Ils assurent qu'en face d'une Allemagne communiste, la France ne sera plus à même de résister à l'attraction de la sphère d'influence soviétique.

La tactique soviétique

Néanmoins, les observateurs politiques ne se laissent pas impressionner par un raisonnement aussi gratuit.

Il est cependant intéressant en ce sens qu'il donne une explication assez plausible des deux tactiques utilisées simultanément par Moscou : agir, par un travail interne sur les centres névralgiques de l'Europe occidentale et, par une action diplomatique directe, contrecarrer le plan Marshall et étendre l'influence russe à toute l'Europe.

A ce propos, il faut s'attendre que la France et les Etats-Unis accueillent plutôt froidement l'heureux aboutissement des négociations commerciales anglo-soviétiques étant donné qu'il survient juste au moment où celles qui étaient engagées entre Paris et Moscou viennent d'être interrompues et où les Américains viennent de décider de suspendre leurs exportations de machines à destination de l'U.R.S.S.

Le fait est que les pourparlers ont duré longtemps, qu'ils ont été fréquemment interrompus et que le gouvernement britannique avait toujours manifesté l'intention de renouer des liens commerciaux avec l'Europe orientale, conformément à sa politique traditionnelle.

Lire la suite des nouvelles en dernières dépêches.

LE PROBLÈME DU SOUDAN

Du côté du Haut-Nil

Appeler le Soudan égyptien une pomme, même de discorde, paraît une expression un peu risquée. Mais le confrère qui, récemment, l'employait, n'avait pas tort. Car cet immense territoire qui commence à Khartoum et s'étend, à travers des régions souvent marécageuses et plutôt insalubres, jusqu'aux grands lacs du Centre africain, fait l'objet, on ne l'ignore point, de très vives contestations entre les Anglais d'une part, qui l'occupent et ne semblent point disposés à l'évacuer et le gouvernement égyptien, d'autre part, lequel prétend être « maître chez lui ».

La politique n'étant point notre fait, nous laissons à de plus compétents que nous le soin de traiter ce problème du Soudan. Mais peut-être quelques brefs rappels historiques et certains renseignements ethnographiques, sommaires eux aussi, mettront-ils le lecteur à même de juger de l'importance de cette vaste zone contestée dont Khartoum — avec la cité voisine d'Omdurman, marché célèbre — est le centre.

~~~

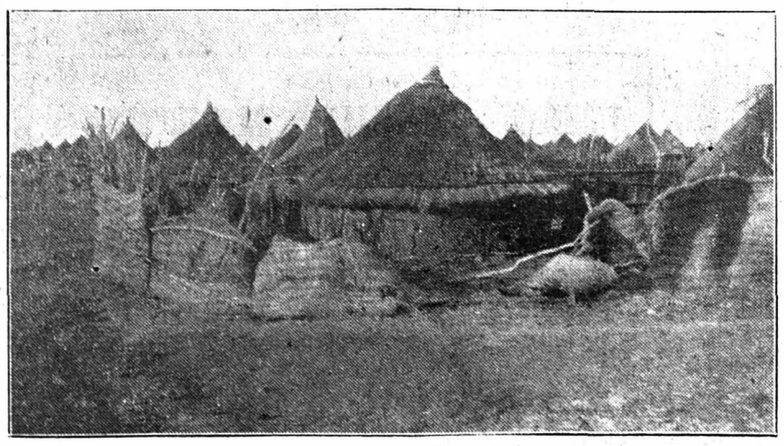
Khartoum !... que de souvenirs, d'aucuns tragiques, évoque ce nom-là. Située au confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc, cette belle cité aux larges avenues ne fut visitée qu'en 1831, pour la première fois, par un Européen, Arslan-bey, officier autrichien converti à l'Islam et au service de Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte. A cette époque, l'on ne voyait là, paraît-il, que quelques huttes.

Dès lors, grâce au commerce des esclaves, la ville se développa toujours davantage : tous les explorateurs qui, durant la seconde moitié du XIXme siècle, gagnèrent les régions, alors mystérieuses, du Caput Nili, des sources du Nil, séjournèrent à Khartoum, soit à l'aller, soit au retour. Plus tard, cependant, Gondokoro (où le fleuve cesse d'être navigable) servit de base aux voyageurs, notamment à Baker, découvreur du lac Albert en 1864.

Quand on parle de Khartoum, il est impossible de ne pas songer à l'infortuné Gordon, massacré là, en janvier 1884, par les mahdistes qui, durant une quinzaine d'années, demeurèrent maîtres de tout le Soudan et furent écrasés, en 1898, à Kerreri, par le sirdar Kitchener. C'est à Omdurman, déjà cité, que fut tenu dans les fers, douze années durant, Slatin pacha, gouverneur du Darfour. Plus au sud, dans la province dite équatoriale, régnait un autre collaborateur de Gordon, le fameux Emin pacha, un médecin allemand — il s'appelait Schnitzler — qui fit preuve de remarquables qualités d'administrateur. Lors de la révolte du Mahdi, Emin dut gagner, avec une partie de ses troupes égyptiennes, le lac Albert sur les rives duquel vint le chercher, en 1889, Stanley, après avoir traversé, dans les tragiques circonstances que l'on sait, la grande forêt équatoriale.

René GOUZY.

(Lire la suite en 4me page)



Village Dinka (Haut-Nil)

Les préoccupations économiques du gouvernement français

M. Jean Monnet, « commissaire au plan », a dressé le bilan général du pays qui laisse apparaître un dépassement considérable des dépenses pour 1948

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

Cette semaine, les problèmes politiques cèdent le pas aux problèmes économiques et si tout se déroule selon l'horaire prévu, le gouvernement saisira vendredi prochain l'Assemblée du vaste plan de redressement économique et financier dont M. René Mayer achève la mise au point.

Dès hier, un premier document a été versé au dossier. Il s'agit d'un bilan général de la France dressé par M. Jean Monnet, « commissaire au plan », qui n'a pas demandé moins de deux mois de travail.

Etabli en plein accord avec les grandes organisations patronales et ouvrières, ce bilan chiffre d'un côté les ressources dont dispose l'économie française dans son ensemble et, de l'autre, les besoins exprimés par les différents secteurs de l'économie nationale.

Les ressources s'établissent à 4891 milliards de francs français et les besoins à 5259 milliards. C'est dire que la Maison France se propose de dépenser en 1948 (comme elle le fait d'ailleurs depuis la libération) davantage que ne l'autorisent ses revenus. Il manque 365 milliards pour douze mois et ce décalage entre les dépenses et les recettes ne peut être comblé que par le recours à l'inflation.

Précisons à ce propos qu'il s'agit d'un plan à l'échelle nationale et non pas d'une balance budgétaire. Ressources et dépenses de l'Etat sont en effet comprises dans cet inventaire général.

Ainsi donc, M. René Mayer se trouve placé devant une double tâche ; premièrement équilibre du budget de l'Etat, deuxièmement du budget de la nation, l'un et l'autre de ces budgets étant caractérisés par un dépassement considérable des dépenses sur les recettes.

De l'avis des spécialistes, le plan Monnet doit être compris comme une sorte de base comptable destinée à préparer la mise en train du plan de redressement.

M.-G. G.

(Lire la suite en dernières dépêches)

ENCHÈRES

VINCENT & FILS
commissaires-priseurs
Rue de Rive 30 à NYON

VENTE AUX ENCHÈRES

dans les salons de l'hôtel de l'ECUSSON VAUDOIS à **YVERDON**

le jeudi 18 décembre 1947 dès 10 heures avec reprise à 14 heures et jour suivant s'il y a lieu, il sera procédé par le ministère des précités à la MISE PUBLIQUE D'UN MOBILIER provenant de la succession de feu Fillion et comprenant :

Beau mobilier de bureau massif

composé de : un bureau ministre dessus en cuir, une bibliothèque, un fauteuil de bureau et deux chaises en cuir ; un capapé et un fauteuil club entièrement en cuir.

Deux chambres à coucher

1o de style Louis XVI composée de: un grand lit avec matelas bon crin, une armoire à glace trois portes, une commode, une table de nuit et deux chaises;
2o en hêtre et érable composée de: un lit d'une place et demie avec matelas bon crin, une armoire à glace et une table de nuit.

Jolie collection de peintures

de maîtres suisses et français : Cézanne, Calame, Courbet, Furet, L. Gaud, George, Lemaître, Potter, Robelaz, B. Vauthier, etc.

Superbe grand dîner Rosenthal

de cent douze pièces, verres de Baccarat, lampadaire de bois sculpté, lustres hollandais, fer forgé et divers, meuble moderne combiné gramo-radio, portemanteau, tables et guéridons Louis XV et XVI, vitrine orientale, objets d'arts, armoire, potagers, bascule, aspirateur, glaces et moultes autres objets mobiliers et de cuisine trop long à énumérer.

EXPOSITION sur place, le 17 décembre 1947 de 15 à 19 heures, où des ordres d'achat pourront être donnés.

IMMEUBLES

On cherche à acheter

maison familiale

de quatre ou cinq pièces, ou maison de deux ou trois appartements dans le Vignoble neuchâtelois.
Faire offres écrites détaillées sous chiffres A. N. 799 au bureau de la Feuille d'avis.

F. RICHARD, confiseur, à Neuchâtel, demande à acheter

maison

ou à louer locaux pour y installer sa confiserie-pâtisserie-tea-room sans alcool.

A vendre, à Baulmes,

bâtiment

de trois appartements de trois chambres et cuisine, avec grand rural et environ 1600 m., de terrain. Le tout en bon état. — Ecrire sous chiffres P. 8466 Yv., à Publicitas, Yverdon.

CHAMBRES

Belle chambre. Confort. Centre. Vue. Tél. 5 38 94.

PENSIONS

Petite mansarde, un peu chauffée, avec pension. — Mme Weber, Sablons 46.

Belle chambre

à un ou deux lits et très bonne pension au centre. S'adresser par écrit sous L. F. 470 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER

URGENT

A louer pour six mois, logement meublé. — Ecrire sous chiffres L. D. 836 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A LOUER

Demoiselle tranquille cherche

CHAMBRE

avec confort. De préférence au centre de la ville. — H. Gutmann, salon « François », 2, rue Saint-Maurice, Neuchâtel.

On cherche à louer

CHAMBRES MEUBLÉES

ou non meublées, à proximité de la gare. — Adresser offres écrites à N. M. 843 au bureau de la Feuille d'avis.

Ménage sans enfant cherche

appartement

de deux ou trois pièces, de préférence en ville. Autorisation. — Offres à case postale 120, Neuchâtel.

Appartement

trois ou quatre pièces est demandé à louer, tout de suite, par employé C.F.F.
Adresser offres à M. A. Glauser, Sablons 50, Neuchâtel.

LOCAL

Je cherche à louer pour entreposer le matériel un local moyen (hangar ou remise) à Neuchâtel ou localité environnante. — Adresser offres écrites avec prix à O. P. 817 au bureau de la Feuille d'avis.

Employé C. F. F. cherche chambre chauffée, à proximité de la gare ou en ville. — Adresser offres écrites à S. X. 839 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Institut de jeunes filles en Suisse romande cherche

aide-gouvernante d'enfants
et
maîtresses internes

Branches à enseigner : français, science domestique, sténographie Aimé Paris, rythmique et gymnastique. — Ecrire avec curriculum vitae et photographie, sous chiffres P.L. 36865 L., à Publicitas, Lausanne.

La Fabrique Agula, Serrières
engagerait des

ouvrières ou débutantes

Entrée immédiate. — Places stables bien rétribuées.

Fabrique et entreprise générale de clôtures demande pour la

direction de son entreprise

de Neuchâtel, en plein développement, personne qualifiée, énergique, ayant le sens commercial développé, au courant de l'administration d'une affaire, et de la direction du personnel.
Place d'avenir pour technicien ayant connaissances générales de la construction. Entrée immédiate ou à convenir.
Adresser offres écrites avec curriculum vitae et références sous chiffres A. C. 787 au bureau de la Feuille d'avis.

Maison d'horlogerie de la place de Bienne cherche

bonne sténo-dactylo

de langue maternelle française, capable d'initiative. — Adresser offres manuscrites, si possible avec photographie sous chiffres B. S. 821 au bureau de la Feuille d'avis.

LA CLINIQUE DU CRÊT
cherche pour tout de suite très bonne

CUISINIÈRE

pour remplacement de un mois à six semaines. Téléphone 5 38 74.

Pour affaire ayant très grandes possibilités, on cherche

ASSOCIÉ

actif ou passif, pouvant disposer de 10,000 à 20,000 francs. Pour tous renseignements, s'adresser par écrit sous chiffres A. P. 831 au bureau de la Feuille d'avis.

Famille de commerçants cherche

bonne à tout faire

sachant bien cuisiner et aimant les enfants. Bons gages, congés réguliers, bien nourrie et logée. — Adresser offres à famille R. Ducommun, M.-A.-Calame, le Locle.

On offre travaux de

PYROGRAVURE

à domicile. Travail suivi. Adresser offres écrites à C. F. 835 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour tout de suite ou date à convenir

aide de cuisine

Occasion d'apprendre à cuisiner sous la direction d'un chef. Offres à l'Institut « La Châtelainie », Saint-Blaise.

La place de

BERGER

pour la Fruitière de Bevaix est mise au concours jusqu'au 18 décembre 1947. Le cahier des charges peut être consulté chez Albert Benoit, Bevaix.

On cherche

JEUNE FILLE

pour aider au ménage et au magasin. Entrée immédiate. Photos W. Gloor, Epancheurs 4, Neuchâtel. Tél. 5 14 01.

Etude

de la ville cherche habile sténo-dactylographe. Entrée immédiate ou à convenir. — Adresser offres écrites à E. H. 782 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche dans maison particulière soignée, pour le 1er mars

femme de chambre

sachant coudre et aimant les enfants. Belle chambre chauffée, excellents gages.
Prière d'dresser offres, références et photographie à Mme Semadeni, 20, Promenade, Davos-Platz.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune fille de 17 ans (Suissesse allemande) cherche place dans un

bureau de poste

ou dans une maison de commerce pour apprendre la langue française. Offres à M. E. Blättler, bureau de poste, Hergiswil (Nidwald).

Jeune homme

22 ans, de toute confiance, cherche n'importe quel emploi jusqu'au 1er février 1948. — Faire offres écrites sous chiffres T. C. 825, au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme disposant de tous ses après-midi, cherche emploi de

commisssionnaire

ou autre. — Adresser offres écrits à C. E. 833 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE ITALIENNE
21 ans, ayant son fiancé à Neuchâtel, cherche place pour fin février, dans fabrique ou en qualité de bonne à tout faire. A déjà travaillé en Suisse et parle très bien le français. — Adresser offres écrites à T. B. 841 au bureau de la Feuille d'avis.

Employée de bureau diplômée, de langue allemande, cherche place de

sténo-dactylographe

correspondante à Neuchâtel ; connaissances approfondies des quatre langues, trois ans de pratique, huit mois d'études à Neuchâtel. Entrée : 15 janvier. — Ecrire sous chiffres G. M. 829 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche place

d'EMPLOYÉE DE MAISON

pour Hollandaise de 24 ans, où elle pourrait se perfectionner dans le français, pour le mois de janvier 1948. — Offres à P. Bürki-Obi, fabrique de ficelles, Oberbipp (Berne).

On cherche pour deux garçons de 15 et 16 ans, sortant de l'école au printemps et désirant apprendre la langue française place de commissionnaire dans boulangeries-pâtisseries, à Neuchâtel ou environs. — Adresser offres écrites à A. Z. 827 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune employé de commerce

avec apprentissage de trois ans dans la branche électrique et une année et demie de pratique, cherche place pour travaux de bureau en général et comptabilité, où il pourrait se perfectionner dans le français. Entrée: début de janvier. — Offres sous chiffres T. 7355 Y., à Publicitas, Berne.

Changement de situation

Mécanicien-outilleur, faiseur d'étampes, connaissant en particulier les presses de la partie ébauches, réglage des machines, cherche emploi. — Adresser offres écrites à C. E. 812 au bureau de la Feuille d'avis.

PERDUS - TROUVÉS

Perdu

chatte noire

« plastron » blanc. Bonne récompense. — Téléphoner au No 5 44 96.

La personne qui a pris soin d'un carton contenant des

HABITS

dans un magasin de la ville, est priée de le rapporter au poste de police.

Perdu entre Contaillod et Colombier

bracelet en or

avec pendentifs. — Prière de le rapporter contre bonne récompense à Mme B. Zimmermann, Péreuses 4, Colombier.

A VENDRE

A vendre

une TABLE LOUIS XV
une TABLE A ALLONGES et SIX CHAISES

le tout en bon état. — S'adresser : Petits-Chênes 4, rez-de-chaussée, droite.

A vendre un

accordéon

« Gloria », superbe occasion, avec housse, trente touches, trois voix, huit basses. Prix 140 fr. — Parcs 83, pignon à gauche, Neuchâtel.

A vendre un MANTEAU d'homme, taille moyenne, pure laine, état de neuf, ainsi qu'une paire de souliers No 42, peu usagés, et un chapeau de feutre gris, neuf. — Demander l'adresse du No 826 au bureau de la Feuille d'avis.

Grâce à son **outillage moderne** *à son* **grand choix de caractères** *à son* **riche assortiment de papiers**

l'Imprimerie Centrale
Rue du Concert 6

vous donnera **toute satisfaction**

Industriel cherche à reprendre petite

ENTREPRISE ARTISANALE

Serait éventuellement acquéreur de brevet ou licence. — Faire offres sous chiffres A. B. 763 au bureau de la Feuille d'avis.

REMERCIEMENTS

Madame veuve Fritz HUG,
Monsieur et Madame Fritz HUG-BERTHOUD
et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie au cours du grand deuil qui vient de les frapper.
Un merci spécial pour les nombreux envois de fleurs.
Colombier, le 15 décembre 1947.

Mademoiselle Marguerite PERRIRAZ,
Monsieur et Madame Jean PERRIRAZ,
profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de leur père, Monsieur Joseph PERRIRAZ, remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.
Neuchâtel, le 15 décembre 1947.

Un beau PORTE-MINE
fera toujours plaisir

Voyez notre choix :
Porte-mine « Tricolor » trois couleurs depuis . . . Fr. 12.50
Porte-mine « Dictator » quatre couleurs depuis . . . Fr. 25.—
Porte-mine « Colormetalsix », six couleurs depuis . . . Fr. 12.50

PAPETERIE
Bickel & Cie
Place du Port

Batterie

complète à vendre pour 220 fr. — A. Eschenmoser, Temple-Allemand 83, la Chaux-de-Fonds.

Pour raison de santé,

cordonnerie

à remettre, dans importante localité du Vignoble neuchâtelois.
Adresser offres écrites à C. L. 828 au bureau de la Feuille d'avis.

Pralinés

(bel assortiment)
au détail
en cornets montés
en cartonnages

MAGASIN E. MORTHIER
LANGEL Succ.
NEUCHATEL

Superbe occasion

A vendre plusieurs manteaux de fourrure à des prix très avantageux.
Demander l'adresse du No 844 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A ACHETER

Grande poupée

avec longs cheveux, est demandée à acheter, ainsi qu'une paire de souliers avec patins vissés, pour fillette, No 32-33, et une paire de patins de hockey avec souliers, No 35-36.
Adresser offres écrites avec indication du prix à H. S. 792 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter d'occasion une

CHAMBRE A COUCHER

moderne ainsi qu'une

CHAMBRE A MANGER

Demander l'adresse du No 837 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche 50 tonnes de

sciure

sèche. — S'adresser à Henri Franc, Valangin, tél. 6 91 35.

M. Guillod
achète tout et paie bien
RUE FLEURY 10
Tél. 5 43 90

On cherche d'occasion, mais en bon état,

skis d'enfant

1 m. 30 environ et une paire de souliers et

patins vissés

pointure 33-34. Offres à Charles Humbert, horticulteur la Coudre.

Plaisir d'offrir !

Couvertures de laine

Très belle couverture, pure laine, bien douillette, fond beige, bordure jacquard, dimensions : 150 × 210 . . . . . **39.-**

Couverture pure laine, belle qualité, souple et chaude, fond beige avec bord jacquard, dimensions 150 × 210 . . **49.-**

Splendide couverture pure laine, entièrement jacquard, double face, dimensions 170 × 220 . . . . **65.-**

Pour le voyage

Très belle couverture, écossaise pure laine, dimensions 135 × 160 . . . . **49.-**

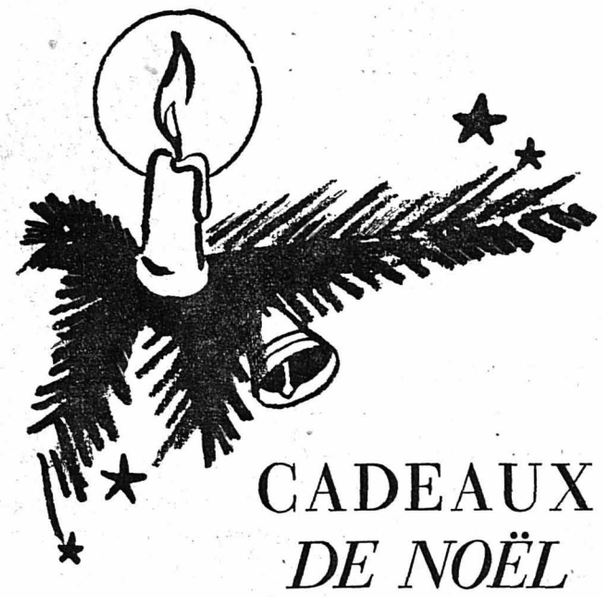
Couvre-pieds

magnifique qualité, intérieur laine, beau satin uni, se fait en or, cuivre, fraise, ciel ou vert, dimensions 150 × 180 . . **59.-**

La **Nouveauté** *s.a.*
AU LOUVRE
NEUCHATEL

Ecriteaux
Baux à loyer
EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

William-W. Châtelain graphologue-psychologue-conseil
Orientation professionnelle
Etudes comparées (mariage, association, etc.)
Conseils pédagogiques
NEUCHATEL - MONRUZ Tél. 5 34 10



CADEAUX *DE NOËL*

UTILES ET PRATIQUES sont nos

Tabliers-blouses

jolis dessins modernes
24.80 21.50 16.50 **14.50**

Tabliers-robes

façon moderne avec plaque et jupe en forme
29.80 24.- 18.90 **16.90**

Tabliers tantaisie

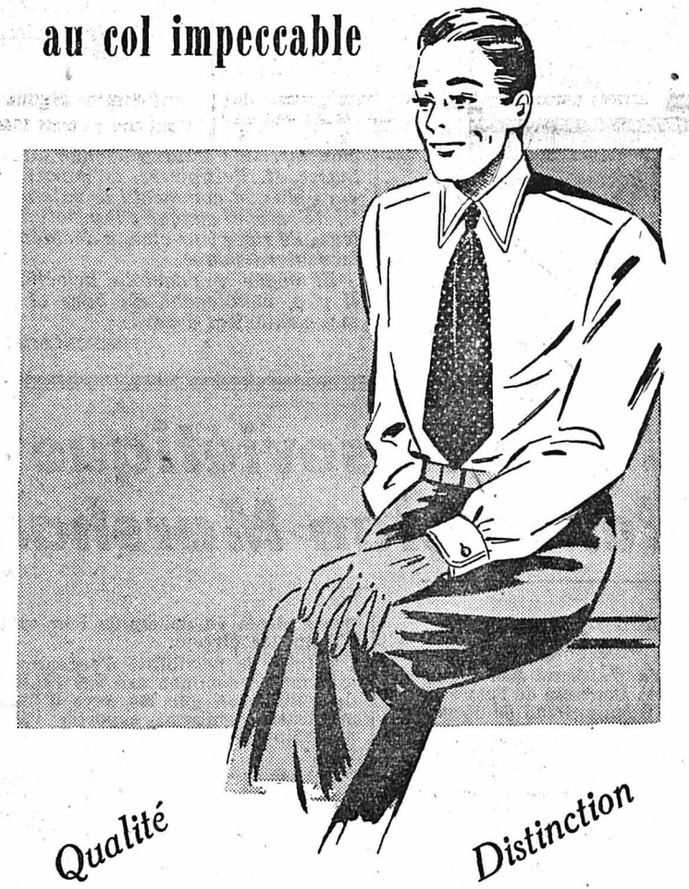
grand choix en uni et en dessins nouveaux
8.85 6.20 **3.75**

GRAND CHOIX DE
TABLIERS POUR FILLETTES ET GARÇONS

Nos magasins sont ouverts sans interruption de 8 h. à 19 h. le dimanche 21 décembre, de 14 h. à 18 h.

AUX 2 PASSAGES
NEUCHATEL S. A.

La chemise de monsieur
au col impeccable



Qualité *Distinction*

SUPERBE CHEMISE
pour monsieur, en belle popeline, fines rayures, col empesage permanent, manchettes doubles **37.50**

CHEMISE DE VILLE
en popeline pur coton, col américain mi-dur, rayures nouvelles, 1 col de rechange **29.80**

BELLE CHEMISE UNIE
en popeline de qualité supérieure, col tenant de bonne coupe, tissu pour raccommodage **24.50**

RAVISSANTE CHEMISE
de ville pour monsieur, en tissu pur coton de Ire qualité, unie ou à rayures, col empesage permanent, notre prix **15.50**

ÉLÉGANTES CRAVATES
GRAND CHOIX DE DESSINS NOUVEAUX
en rayonne infroissable depuis . . **2.95** en soie naturelle depuis . . . **7.90**

Grands Magasins
AU SANS RIVAL
Maison d'ancienne renommée
NEUCHÂTEL

LE MAGASIN EST OUVERT DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

A beaux cadeaux
Noël joyeux !

LINGERIE FINE
de pure soie ou de rayonne

ROBES DE CHAMBRE
de coton, de soie ou de pure laine

Un choix jamais atteint, que nous prendrons plaisir à vous faire connaître

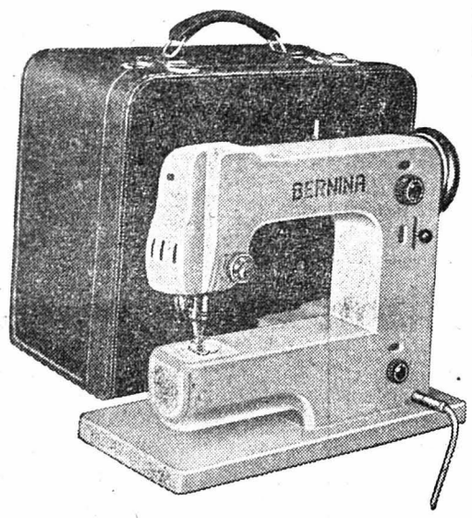
Suze-Prêtre
NEUCHATEL

Tabacs Au Negro

A deux pas de la Croix-du-Marché

Petit mais bien garni

Berthold Prêtre
SEYON 14



BERNINA - PORTABLE

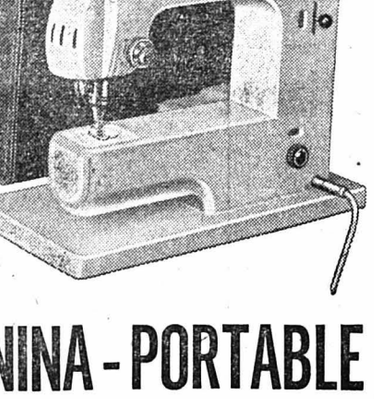
Pour tous les travaux ordinaires et au point en zig-zag. Bras libre pour raccommoder les bas. Transporteur abaissable. Lampe encastrée. Rallonge pour coudre les grandes pièces. La machine est pourvue d'un moteur et livrée dans une mallette.

Bernina ZIGZAG

Demandez le prospectus
à la représentation officielle

H. WETTSTEIN
NEUCHATEL

Seyon 16 Grand-Rue 5
Tél. (038) 5 34 24



BEGUIN & PERRIN
à la Ménagère
NEUCHATEL
2 PLACE PURRY

Enrhumé ?
Gargarisme
Sansilla
sans tarder

Sansilla Hausmann. Fr. 2.34 u. 3.64, inkl. W.

Toutes les montres TOURIST sont sérieusement vérifiées. Une collection bien conçue vous attend chez :
Rusca Dacsur S. A., rue du Trésor.
Jean Pfaff, place Purry 7.
P. Matthey, Seyon 5.
Charlet, sous le Théâtre.
Horlogerie Daniel Marthe, Grand-Rue 3.
Prompte livraison au dehors et à l'étranger

TOURIST TOURIST TOURIST

A vendre une
ARMOIRE
à trois portes, en chêne, en parfait état. - S'adresser chez Albert Clément, Cent-Pas 1 a, Corcelles (Neuchâtel).

A vendre un
tapis de Perse
4 m. 40 × 94 cm. — Demander l'adresse du No 842 au bureau de la Feuille d'avis.

Quelques bonnes paires de
SKIS
pour enfants et adultes, ayant peu servi, à vendre à prix avantageux. — **BECK et Cie, Peseux.**

SKIS
A vendre skis 190 cm., bâtons et souliers, No 39, le tout à l'état de neuf. Demander l'adresse du No 838 au bureau de la Feuille d'avis.

Elexa électricité
C. HUMBERT-PRINCE
RUELLE DUBLÉ
TEMPLE NEUF
NEUCHATEL

Nouveautés pour cadeaux

« Antique »
Métal peint à la main

UN CADEAU TOUJOURS APPRÉCIÉ

Plateaux - Boîtes à biscuit - Dessous de verres
Cendriers - Services de fumeurs - Etuis pour allumettes - Décanteurs - Porte-bouteilles
Porte-journaux - Corbeilles à papier - Arrosoirs

SCHINZ MICHEL
Saint-Maurice 10, Neuchâtel

A vendre beau
MANTEAU
de gros lainage noir avec poches en renard bleu. Taille 42-44. Tél. 6 14 33.

Gratis à chacun
pour tout achat de 20 fr., dans les magasins Meier S. A., une chopine de Vermouth ou de...

POUSSETTE
bleu marine, moderne, en très bon état, à vendre, Fr. 70.—. Adresser offres écrites à B. M. 832 au bureau de la Feuille d'avis.

J'OFFRE
saucissons et saucisses au foie
de campagne, ainsi que lard et saindoux pur porc.
M. FAVRE, charcutier
Combremont-le-Grand.

Electricité
Kuffer & Cie.
Saint-Honoré 5
Tél. 5 18 36

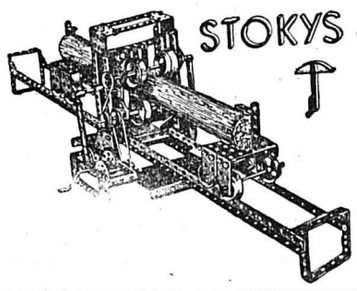
Grand choix de cadeaux utiles et durables

MAGNIFIQUE CHOIX DE
Studios
Salons
Bergères
Fauteuils isolés

AUCYGNE C. Buser fils
Faubourg du Lac 1 - Tél. 5 26 46
NEUCHATEL

A vendre
poussette
beige, capitonnée, pneus ballons. — M. F. Walker, Cortaillod.

Boîtes de constructions métalliques



un article suisse qui passionne les garçons et même leurs papas

No.	00	0	1	2	3
Fr.	6.50	13.50	23.50	39.50	61.50

H. BAILLOD S.A.
NEUCHATEL

Le bon moment de la journée

J'aime parfois le bruit des ateliers, la symphonie du travail.
Pourtant le soir, j'ai plaisir à retrouver l'endroit où ma **radio** me fait passer quelques heures d'agréable détente.

PRO RADIO

AUTOMOBILISTES !

Grande vente de pneus neufs à neige et ordinaires

pour voitures américaines et voitures françaises, « Citroën », « Peugeot », « Renault », etc.

PRIX DU JOUR

Garage Moderne Robert Bader
PESEUX Tél. 6 13 85

Nous imprimons :
Vos noms ou initiales sur le papier à lettres
Vos cartes de visite
Vos cartes de vœux
Passez-nous vos commandes à temps
PAPETERIE
Bickel & Co
Place du Port

CAFÉ-RESTAURANT
à Genève, à 2 km. de la ville. Bonne affaire à liquider, Fr. 30,000.—. Cause divorce. Ecrire sous chiffres D 57262 X, Publicitas, Genève.

POUR VOS DUVETS
belle qualité d'édredon
adressez-vous à la maison spécialisée
Au Gagne-Petit
Mlle M. LOTH, Seyon 24 a
Tél. 5 24 38 - Neuchâtel

Celles qui ne coulent pas
Bougies de Noël
blanches et **en belles couleurs**
sept grosseurs
Fr. 1.80 le paquet — avec 5 % en timbres escompte
impôt compris
Bougies décoration
Zimmermann S.A.

Vous ferez plaisir

en offrant une de nos
belles blouses
en chiffon pure soie ou rayonne
crêpe Georgette pure soie ou rayonne

TOUS NOS MODÈLES EN EXCLUSIVITÉ

Savoie-Petitpierre S. A.
NEUCHATEL RUE DU SEYON

Ouvert le dimanche 21 décembre de 14 h. à 18 heures.

Toute la **MUSIQUE** chez
LUTZ
Croix-du-Marché
NEUCHATEL
Partitions pour accordéon, piano, chansons, etc.
DISQUES
Choix immense
Envois partout

A vendre
POUSSETTE DE CHAMBRE
état de neuf, garnie en bleu, avec matelas, prix intéressant. — S'adresser rue de Neuchâtel 47, Peseux, 3me à droite.

Le beau bijou
Michaud
PL. PURRY 1
NEUCHATEL
Orfèvrerie argent
Toujours au tarif 1944

Un parfum
de marque
est toujours un cadeau apprécié
Grand choix au
SALON DE COIFFURE
EUGÈNE
sous l'hôtel du Lac
Tél. 5 21 26

Pour votre Noël
Un beau portrait de votre enfant sera un souvenir de choix. Adressez-vous à la
PHOTO ATTINGER
7, place Piaget
3, place Purry
NEUCHATEL
Spécialistes des portraits d'enfants
Voyez nos vitrines

AVIS
J'informe ma fidèle clientèle que je vendrai mes
ARBRES DE NOËL
dès aujourd'hui, dans la cour du collège des Terreaux. Comme ces années précédentes, j'aurai un grand choix. Se recommande : A. SCHUPFER, père.

Suit-cases cuir et fibre
Notre spécialité :
Valises en toile ultra-légères avec fermeture éclair.

BIEDERMANN
Maroquinier
Neuchâtel

Jolies roses de Noël
à Fr. 2.— la douzaine
Plantes de ROSES DE NOËL, Fr. 5.— la pièce
Beaux oignons de TULIPES
Jacinthes - Crocus - Jonquilles
à offrir en CADEAU DE NOËL

A la Corbeille de Roses
PLACE PURRY 2 - NEUCHATEL - Tél. 5 36 07

TAPIS

Coton	180 × 280	Fr. 140.—
Laine	190 × 290	Fr. 220.—
Encadrement de lit les 3 pièces depuis		Fr. 130.—
Descentes de lit depuis		Fr. 13.—

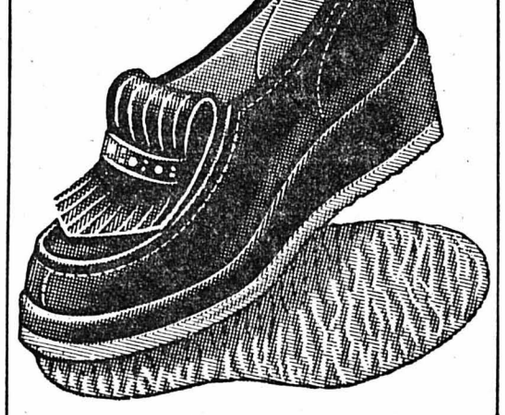
chez
Meubles LOUP
Croix-du-Marché 3 - Neuchâtel

Société coopérative de Consommation Chaussures - Treille 6

Pour être élégante, chaussée confortablement et avantageusement,

choisissez l'un des trois modèles :

Highlander - Lou - Mountaineer



Hunting gris, brun ou noir semelle crêpe synthétique

Fr. 42.80

— 7 % au comptant, + Icha

Nos vitrines ne sont qu'une suite d'heureuses suggestions pour vos cadeaux de fin d'année

LOERSCH ROBERT
Rues du Seyon et de l'Hôpital - NEUCHATEL

Les Neuchâtelois qui ont déjà donné leur «franc de la Crèche» n'ont pas d'insigne à la boutonnière mais ils ont des visages épanouis.

Faites comme eux !

Offrez-vous le plaisir de faire du bien et donnez votre franc

pour la rénovation de la Crèche.

COMPTE DE CHÈQUES

IV 33

«Franc de la Crèche»

Une enveloppe avec la mention «FRANC DE LA CRÈCHE» envoyée à la «Feuille d'avis de Neuchâtel» ou glissée dans sa boîte aux lettres

La belle et bonne maroquinerie

s'achète chez

Guye Rosselet maroquinier

Rue de la Treille — Neuchâtel

A remettre au centre de la ville pour raison de santé

SALON DE MODE

très belle clientèle. — Adresser offres écrites à L. B. 830 au bureau de la Feuille d'avis.

en noir ou brun

37.80

Kurth Neuchâtel

Le magasin sera ouvert dimanche 21 décembre de 14 h. à 18 h.

◆ COMESTIBLES-MONRUZ 64 ◆

ancienne boucherie Hurni. Arrêt tram Goutte d'or.

Tél. 5 31 96, en cas de non réponse 5 44 41

Voulez-vous **DU POISSON FRAIS** soigneusement nettoyé ?

ALORS, FAITES-NOUS CONFIANCE.

Poisson du lac - de mer - Volaille

Lapin

On porte à domicile - Expédition au dehors

Se recommande : SENAUD.

A vendre

manteau de fourrure

neuf. Prix très avantageux à choix sur trois pièces. Taille moyenne. Tél. au 5 49 95 le matin et dès 19 h.

Donnez à vos cadeaux un cachet personnel

Cartes de bridge

Etui à deux jeux **avec initiales** or sur fond rouge et noir.

Serviettes de table ouatinées

avec impression en couleur de monogrammes.

Cartes de visite

imprimées ou gravées en taille-douce.

Papier à lettres

Nouvelles créations, **avec impression en relief** d'armoiries, initiales, en-têtes.

Veuillez passer vos commandes à temps !

DELACHAUX & NIESTLÉ

PAPETERIE — 4, rue de l'Hôpital

LE PROBLÈME DU SOUDAN

Du côté du Haut-Nil

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

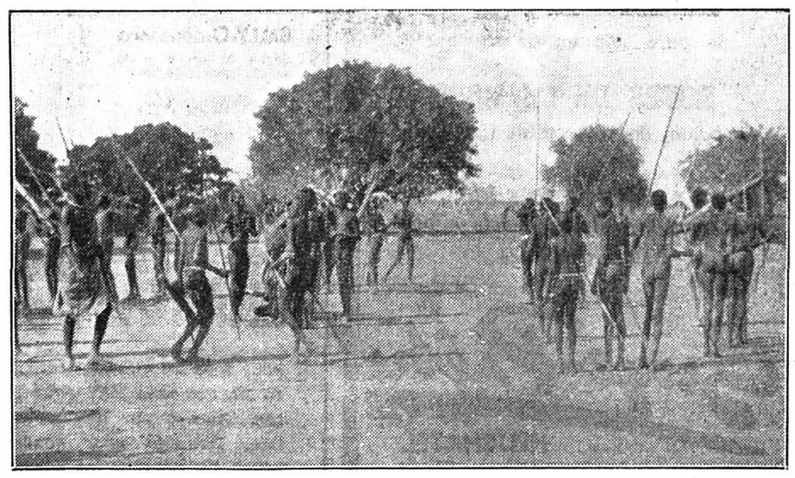
Emin, par la suite, se mit au service des Allemands, nouveaux débarqués en «Ostafrika». Il périt en 1893, assassiné par les traitants arabes, à Kinnena, sur le territoire du Congo belge. Chose singulière, j'ai eu à mon service, il y a un demi-siècle, à Nyangoué, un ancien boy d'Emin, nommé Rissassie lequel avait gardé fidèle souvenir à son maître d'autrefois.

Une autre localité historique du Soudan, sur la rive gauche du Nil, c'est Kodok, misérable amas de huttes qu'en 1927 nous survolâmes avec Mittelholzer. Or Kodok, autrefois, s'appelait Fachoda... un nom évocateur !

~~~

Les ethnographes ont coutume de désigner sous le nom de Nilotiques les indigènes habitant les rives du Nil Blanc, de Khartoum à Ouadelaï. Ces naturels dont la peau a les teintes du bronze et dont le facies, souvent, apparaît plus sémite que négroïde, ont un aspect «sui generis» tout à fait caractéristique. Les principales tribus sont celles des Dinkas (déjà étudiées très à fond, il y a plus de soixante ans, par le célèbre explorateur Schweinfurth) des Shillouks et des Nouërs. Ces derniers qui vaguent dans les solitudes du sud, de cette immense région marécageuse qualifiée parfois de zone d'épandage du Nil, ainsi que dans le Bahr el Ghazal, sont demeurés très primitifs et donnent souvent du fil à retordre aux autorités. Grands voleurs de bétail, ces indigènes causent, par leurs incursions, de sérieux inconvénients à leurs voisins plus paisibles.

Ces Noërs sont, je crois, parmi les plus primitifs des naturels africains: ceux que je vis — il y a une vingtaine d'années, il est vrai — circulaient nus comme des vers et toujours leur lance à la main. On appelle parfois ces gens-là les «échassiers humains», car, au repos, ils ont coutume de replier une jambe en posant la plante du pied sur le genou de l'autre, ce qui leur donne l'aspect d'ibis ou de flamants. Chose curieuse, j'ai observé la même attitude chez les Indiens Tobas du Pilcomayo.

Quant aux Dinkas ou aux Shillouks, beaucoup moins arriérés que les Nouërs, ce sont des peuples pasteurs par excellence : l'élevage du bétail constitue chez eux la principale sinon l'unique occupation, à part la pêche. L'affection qu'éprouve un Dinka pour les bêtes de son troupeau, qu'il connaît toutes individuellement, est vraiment incroyable. Aussi qualifie-t-il volontiers un sien ami de «mon gros bœuf», ce qui, chez nous, ne serait peut-être pas interprété de la même façon !...

Les villages dinks, entourés d'une palissade, sont constitués par des huttes au toit pointu, généralement cylindriques. A l'intérieur se trouvent un foyer et quelques meubles rustiques. Il y règne une atmosphère étouffante, toujours imprégnée de fumée. Car, pour chasser les moustiques, l'on a coutume de brûler des crottins de bétail et les indigènes s'enduisent de ces cendres, mêlées à de la graisse, pour se protéger contre les diptères tourbillonnant au bord du fleuve et formant, aux abords des troupeaux, de véritables nuages.

~~~

Il y aurait encore foule de détails intéressants à donner sur cette région du Haut-Nil, classique en quelque sorte puisque Ptolémée et Hérodote, déjà, s'en sont occupés, y ont placé les fameux monts de la Lune et les pygmées. Mais la patience du lecteur a ses bornes et, raison plus péremptoire encore, la «Feuille d'avis de Neuchâtel» manque de place. Je mets donc ici le point final.

René GOUZY.



Nouërs à Abwoug (Sobat)

Courrier des abonnés — *Entre nous* — Vos questions - Nos réponses

ROSEAU (Françoise Rosay). — L'adresse de l'actrice est la suivante : 195, rue de l'Université, Paris. Un grand merci à l'aimable Mme de R., qui a bien voulu m'envoyer cette adresse.

VINGT-NEUF FEVRIER (Boudrysan). — Cet abonné propose que, l'année bissextile coïncidant avec le centenaire de la République, les citoyens d'icelle marquent cette date par un élan de bienfaisance tout particulier ; son idée est celle-ci : que tous les travailleurs, quels qu'ils soient et quelles que soient leurs occupations, abandonnent le salaire de ce 29 février au profit du secours aux enfants de la Croix-Rouge. Monsieur, c'est là une heureuse idée ; seulement, le hasard veut que le 29 février 1948 tombe sur un dimanche ; il n'est donc pas question de généraliser votre proposition sur tous les travailleurs : le dimanche, un nombre fort restreint de gens, en effet, est à la besogne. Et si vous remettez la chose au lendemain, elle ne joue pas mieux, le 1er mars étant jour férié dans sa seconde moitié, pour la plupart d'entre nous... Trouvez autre chose !

QUELLE LANGUE ? (Varèse). — Je vous dis : apprenez l'espagnol car il apparaît toujours plus clairement, Monsieur, que cette langue est celle de l'avenir, sinon l'avenir européen, du moins celui du Nouveau monde, dans sa vaste partie latine. C'est de l'avenir commercial en premier lieu qu'il convient de parler et des relations toujours plus étroites de la jeune génération avec ces pays aux possibilités aussi variées que riches. La langue espagnole est difficile, en effet, mais fort belle. Dernière réponse plus tard.

CINEMA (Annibal). — Vous me demandez comment expliquer qu'il y ait une si forte proportion, dans les localités de toutes grandeurs des pays les plus divers, un nombzre toujours plus considérable d'amateurs de cinéma ? Je crois, Monsieur, qu'il faut parler avant tout des habitués du cinéma ; en effet, pour la plus grande part, ces derniers vont dans la salle obscure, non pour un certain film ou des acteurs préférés (quoique cela se rencontre, naturellement), mais par une habitude agréable, habitude bien ancrée chez eux, de passer telle soirée de la semaine au cinéma ; ce dernier offre des spectacles relativement bon marché, de sorte qu'il n'y a guère de sacrifices pécuniers à faire pour s'offrir ce délassement.

BOXE (Round). — Vous désirez quelques détails sur le match de boxe Joe Louis-Jersey Joe Walcott; sachez d'abord que ce dernier demande une revanche, ce qui lui sera accordé l'an prochain, en été ; les journaux sportifs anglais disent du vainqueur : «Joe Louis est encore champion du monde, mais de justesse ; ce qui se dégage d'abord du match du 5 décembre est que le règne de «Brown Bomber» est bientôt terminé : il alla deux fois au tapis, le temps, pour l'arbitre de compter jusqu'à deux la première fois, et jusqu'à sept, la seconde fois.» A la fin du combat, l'arbitre désigna Jersey Joe Walcott comme le vainqueur, mais les deux juges en décidèrent autrement en proclamant Joe Louis vainqueur ; les connaisseurs de la boxe comprendront ce qui suit : les règles américaines de ce sport accordent la victoire au lutteur ayant gagné le plus de rounds, non le maximum de points. A la fin du match, Louis avait l'œil gauche très enflé, et saignait fortement du nez ; son adversaire avait l'œil gauche dangereusement tuméfié.

ENCORE LA BOXE (American reader). — Vous demandez combien le vaincu du match ci-dessus mentionné a touché ; il a reçu la somme de 6500 livres sterling. S'il est marié ? Oui, il l'est : il a même six enfants en bas âge.

APRES LE MARIAGE (Sœur). — Vous demandez si la mode anglaise a adopté les robes et les couleurs qu'aime et porte la duchesse d'Edimbourg ? Naturellement, Mademoiselle ; comme on pouvait le prévoir, des quantités de toilettes de mariées sont copiées sur celle de la princesse, en Amérique davantage même qu'en Angleterre : à New-York, trois cents copies de cette toilette se sont vendues à une moyenne de 250 livres sterling jusqu'à fin novembre et ce n'est pas fini ! Le costume — robe et manteau — adoptés pour le voyage de noce en bleu léger, a une vogue immense ; en outre, au printemps prochain, il est certain que toutes les jeunes Anglaises porteront l'une des quatre couleurs que préfère et emploie la princesse, un bleu marine moyen, le bleu pastel, le vert tilleul et un jaune tirant sur le vert. Et, bien entendu, la fleur demandée à grands cris et à grands frais, pour le bouquet des épousées de fin 1947, l'orchidée blanche ou bleue, est quasi introuvable.

NONANTE MINUTES (Malade). — Etrange question que la vôtre : que feriez-vous et que conseillez-vous de faire si vous aviez encore une heure trente minutes à vivre ? Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet, sujet peu macabre, mais à propos de quoi notre imagination peut s'exercer à loisir ; je dis l'imagination, car il est probable, Monsieur, que notre dernière heure ne nous sera point clairement et chronométriquement donnée. D'aucuns, sans doute — et j'en serais — choisiraient leurs disques préférés, contempleraient leurs fleurs favorites, liraient les pages chéries de leurs livres de chevet, méditeraient, prieraient... Les goûts sensuels, matérialistes, intellectuels, religieux feraient, selon les individus, passer fort différemment cette heure et demie. Que voulez-vous que je vous dise d'autre ? Attendez un peu les réponses aux deux dernières demandes.

OUVRAGES NEUCHATELOIS (Mme W. et M. Bg.). — Les publications du Cinquantenaire neuchâtelois de 1898 peuvent intéresser des amateurs, en ce moment de notre histoire surtout. Il ne m'est pas possible, vous le comprendrez, de faire le truchement entre les éventuels vendeurs que vous êtes et les amateurs qui pourraient s'intéresser aux dits ouvrages ; par contre, une annonce dans notre journal atteindra un grand nombre de lecteurs et, par conséquent, des acheteurs. Procédez donc de la sorte, je vous prie. M. Bg., je répondrai plus tard à vos demandes dernières.

UNE DOUCEUR (Ménagère). — Voici la recette d'un délicieux biscuit sec : six cuillers à soupe de flocons d'avoine, trois de farine, trois de sucre, trois de beurre, une cuiller et demie à café de levure, une pincée de sel, deux cuillers à soupe d'eau ; mélangez tous les ingrédients secs, travaillez le beurre dedans, ajoutez l'eau pour obtenir une pâte molle, l'étendre sur la plaque du four, la couper, faire blondir à four assez chaud. Je vous recommande, Madame, ce simple biscuit, qui est tout à fait délectable. — Autre réponse plus tard.

MACHINE PARLANTE (Victor). — Il existe, en effet, depuis peu, une machine à écrire parlante, qu'a inventée un citoyen des U.S.A. ; chaque lettre frappée sur le clavier est répétée à haute et intelligible voix ; la machine fonctionne par le moyen de tubes électriques et d'un système de gramophone. Il paraît que son principe pourra s'appliquer aux totalisateurs de caisse et de machines comptables («Carrefour», octobre 1947). Je ne suis pas encore documenté à propos de vos autres questions.

ENCORE ELLE (Moussia). — Françoise Sylviac Rosay est la fille de l'actrice Marie-Thérèse Sylviac ; elle est aujourd'hui Mme Jacques Feyder et elle a trois enfants ; j'ignore si elle a des frères et sœurs ; son biographe, Gabriel Reuillard, que je consulte, ne dit pas.

BEAUTY — POUCET — ODILE — JEAN-JEAN — GUI. — Réponses plus tard.

LA PLUME D'OIE.

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

LA BELLE-JENNY

par 52

Théophile GAUTIER

Cette lecture plongea miss Amabel dans une rêverie profonde.

— A quoi bon garder, se dit-elle, ces témoignages d'une passion menteuse ?

Et elle jeta la lettre au feu.

Elle en prit une seconde qu'elle lut et qu'elle envoya rejoindre la première dans l'ardent foyer : elle remonta ainsi, lettre par lettre, tout le cours de cet amour évanoui. A mesure qu'elle avait respiré le vague parfum de souvenir enfermé dans les plis du vélin, elle rendait à la flamme ces débris d'un temps qui n'existait plus.

— Neuf heures, dit-elle en jetant la dernière lettre de la cassette ; et Volmerange qui ne vient pas !

Le papier, après s'être allumé sur les charbons, avait, par suite d'un écroulement de braises, roulé à terre devant la cheminée.

Près de s'éteindre, mais ravivée sans doute par quelque souffle, la lettre, plus qu'à demi consumée, lança un jet bleu; la flamme près d'expirer, cherchant un aliment, mordit le bord de la robe de gaze d'Amabel, et monta en serpentant dans les plis de l'étoffe légère.

Amabel se vit tout à coup entourée d'une clarté flamboyante et d'une atmosphère embrasée ; elle courut au cordon de la sonnette ; mais, folle d'épouvante et de douleur, elle le cherchait à gauche tandis qu'il était à droite, et la flamme, excitée par ces mouvements, l'enveloppait victorieuse et triomphante.

La pauvre enfant se roulait par terre pour éteindre le feu, et tâchait d'arracher ses vêtements en poussant des cris.

Au même moment, la porte s'ouvrait et le domestique annonça :

— Sir Benedict Arundel !

— Sauvez-moi ! sauvez-moi ! cria du milieu de la flamme la malheureuse Amabel.

Benedict et le domestique se précipitèrent ; mais il était trop tard, et, dans le délire d'une agonie horrible, elle fixait ses yeux effarés sur son ancien fiancé et murmurait à travers son râle :

— Benedict ici ! Oh ! je suis trop punie !

Le domestique, épouvanté, hors de lui, s'élança pour aller chercher du secours, un médecin, de l'eau, tandis que Benedict tâchait d'étouffer le feu qui brûlait encore les vêtement de dessous d'Amabel sous un tapis arraché d'une table.

Quand le secours arriva, Amabel venait d'expirer.

Benedict éperdu se sauva, ne pouvant supporter cet affreux spectacle, et personne, dans cette catastrophe, ne fit attention à sa venue et à sa sortie.

Quelques jours après, on remit à lady Eleanor Braybrooke quelques lettres à demi brûlées ramassées sur le plancher, qui expliquèrent la cause de cet affreux événement. Lady Braybrooke, à travers ses larmes, déchiffra les quelques lignes mutilées qui restaient, et comprit que ces fragments de papier, cause de l'accident, étaient des lettres d'amour de Benedict, découverte qui augmenta encore la haine que la bonne dame lui avait vouée.

Bizarre coïncidence, fatalité inexplicable ! Les lettres d'amour de Benedict avaient repris Amabel au moment où elle en attendait un autre. Une âme superstitieuse eût pu voir là un châtiment. Mais le châtiment de quoi ? de l'innocence sans doute ? à moins que l'innocence ne paye la rançon du crime, par une loi de réversibilité dont la raison nous échappe.

Les deux visites de Benedict et de miss Edith n'avaient pas eu un résultat heureux et leur expérience avait tourné comme la plupart des expériences philosophiques.

Arrivé au terme de cette histoire, ou, pour mieux dire, de l'épisode que nous en pouvions raconter, nous sentons le besoin d'élucider par quelques explications générales les portions de ce récit qui, sans cela, resteraient peut-être obscures.

Dans les dernières années de l'Empire des amitiés contractées au collège, des relations nouées dans le monde ou ailleurs, des goûts pareils pour les travaux et les plaisirs, une certaine conformité audacieuse de pensée, des coups de fortune bizarres avaient réuni en Angleterre des hommes de divers pays, de divers rangs, mais tous esprits supérieurs, volontés bien trempées et remarquables chacun dans leur genre.

Une sorte de franc-maçonnerie involontaire n'avait pas tardé à s'établir entre eux : ils se reconnaissaient dans le monde et se disaient dans l'embrasure d'une fenêtre de ces mots rapides qui résument tout et contiennent une philosophie dans un sourire imperceptible, dans un léger haussement d'épaules. Beaucoup parmi eux étaient riches, d'autres puissants ; ceux-ci possédaient l'audace, ceux-là l'habileté ; quelques-uns étaient grands poètes ou profonds politiques.

Les amusements ordinaires d'un club, le vin, les cartes, les chevaux et les femmes ne pouvaient suffire à des gens pareils, blasés sur les émotions de l'orgie et du jeu, et dont plusieurs auraient pu montrer des listes de noms plus longues et mieux choisies que celles de don Juan. Ils cherchèrent donc un but à leur activité, et voici ce qu'ils trouvèrent : la victoire de la Volonté sur le Destin.

Constitués en une espèce de tribunal secret, ils citèrent à leur barre l'histoire contemporaine, se donnant pour mission de casser ses arrêts lorsqu'ils n'étaient pas jugés justes. En un mot, ils voulurent refaire les événements et corriger la Providence.

Ces joueurs intrépides, plus hardis que les géants et les titans de la Fable, essayèrent de regagner contre Dieu les parties perdues sur le tapis vert du monde, et s'engagèrent par des serments les plus formidables à s'entraider dans ces entreprises.

Le soulèvement de l'Inde, le rétablissement de Napoléon sur un trône plus élevé, l'affranchissement de l'Espagne, la délivrance de la Grèce, où plus tard Byron, qui faisait partie de cette junte, trouva la mort, tels étaient les plans que ces hommes s'étaient tracés.

Les divers mouvements et révoltes qui eurent lieu vers ces temps-là étaient leur ouvrage. Ils avaient guidé les Mahrattes contre les Anglais, agité la Péninsule, préparé l'insurrection de la Grèce, et tenté d'enlever l'empereur, à qui un empire oriental rêvé dans sa jeunesse avait été préparé dans l'Inde, d'où il serait revenu en Europe en suivant à rebours le chemin d'Alexandre.

Ces grands esprits, ces volontés inflexibles, qui remaniaient la carte de l'univers et voulaient faire subir leurs ordres au hasard, n'avaient cependant pas réussi dans leurs combinaisons. Arrivés au bout de toutes les voies, ils avaient été renversés par ce petit souffle qui n'est peut-être autre chose que l'esprit de Dieu.

Tous leurs laborieux entassements s'étaient écroulés on ne sait pourquoi. Malgré tous leurs efforts, les fatalités inexplicables continuaient leur marche aveugle. Le destin maintenait ses décisions.

Ce qui leur paraissait le bon droit essuyait des défaites, ce qui leur semblait injuste triomphait : le génie se tordait toujours sur la croix et la médiocrité florissait sous sa couronne d'or. Un obstacle imprévu, une trahison, une mort inopportune ou quelque autre obstacle déjouaient leurs mesures au moment où elles allaient réussir. Ils essayaient de remonter le cours des choses et se sentaient, malgré leurs prodigieux efforts, emportés par le courant invincible.

La plupart s'acharnaient avec cette fureur du joueur malheureux, avec ce délire de l'orgueil aux prises avec l'impossible. Insensés, ils jetaient une poignée de poussière contre le ciel, et, comme Xercès, eussent volontiers fait donner le fouet à la mer.

(A suivre)

BALLY

A la Campagne, sur les chantiers, une chaussure robuste est nécessaire! Donc, choisissez BALLY!

Bottine en box noir.
Semelle double, forme large et confortable. Convient comme chaussure de sortie. 33.–

Bottine Derby très confortable
en box noir, doublée agneau véritable, semelle double. 56.50

BALLY-Ordonnance
Soulier de marche et de travail. Première qualité. 44.50

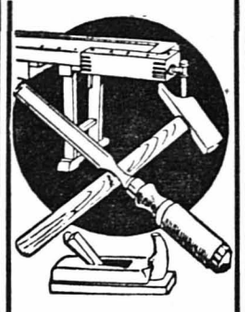
Ces prix s'entendent net

BALLY AROLA SERVICE

Bally Chaussures
Populaires

RUE DU SEYON - NEUCHATEL

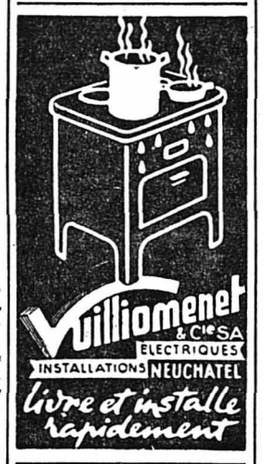
OUTILLAGE
de qualité

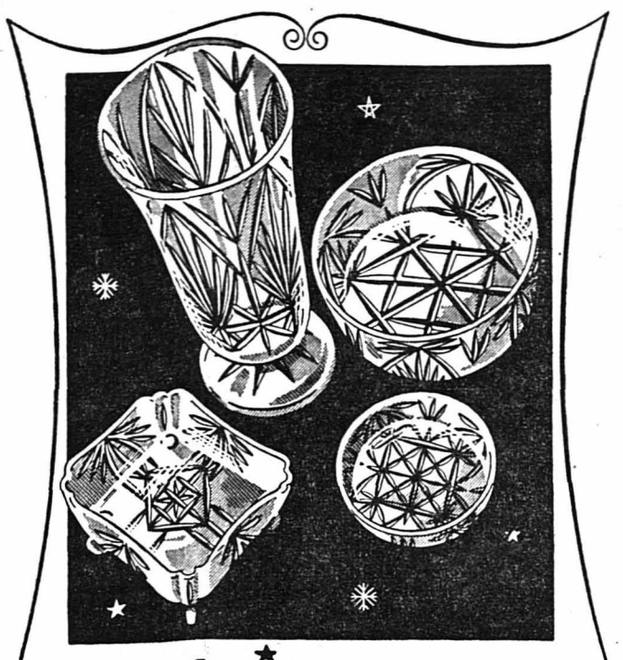


Etablis
de menuisiers, belle construction robuste, 150 à 180 cm. depuis Fr. **165.–**

Beck & Cie
Peseux
Tél. 6 12 43

Orchestre
de trois musiciens, libre pour Nouvel an. — Offres à adresser à M. Jacques Perret-Gentil, Parcs No 55, Neuchâtel.





CRISTAL

Le beau cristal est un cadeau de valeur et toujours très apprécié

COMPOTIER en cristal lourd richement taillé 21 cm. 26.50

COUPE A FRUITS forme carrée sur 4 pieds 20 cm. 26.50

ASSIETTES A FRUITS ou à crème 15 cm. 11.50

BONBONNIÈRE ronde, d'une taille très riche 14.50

Grands Magasins
AU SANS RIVAL
Maison d'ancienne renommée NEUCHATEL

Nos magasins sont ouverts dimanche 21 décembre de 14 h. à 18 h.

Potager combiné
émaillé gris, avec casseroles, à vendre ou à échanger contre potager électrique 380 volts. — S'adresser : Monruz 21, 2me étage.

Baillod S.A.
Neuchâtel

Société coopérative de Consommation

Biscômes au miel
de notre fabrication à 15 et 25 c. la pièce ou, plus grands avec inscription, mais sur commande.

De la maison Hool & Cie

Biscômes aux amandes
Fr. 1,02 et 2,04

Biscômes aux noisettes
Fr. 1,22 et 2,45

Conditions : impôt compris/ristourne.

Les plus beaux cadeaux

Une de nos belles
chemises de nuit
UNE PARURE
UNE LISEUSE
Modèles simples
Modèles riches
DES PRIX POUR CHACUN

Savoie-Petitpierre S.A.
NEUCHATEL RUE DU SEYON

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE
à l'imprimerie de ce journal

CADEAU
UTILE ET APPRÉCIÉ

Ce ravissant TABLIER
de forme parisienne est en plastic fond rose ou ciel à pois blanc 6.90

Protège-manches, en gurit, coloris variés, pratique et avantageux, la paire 1.95

La Nouveauté sa
AU LOUVRE
NEUCHATEL

MARIAGE
Monsieur dans la cinquantaine désire faire la connaissance de compagne, gaie et affectueuse, possibilité de se voir le samedi et le dimanche. Discrétion. — Ecrire à poste restante, Mont-Blanc, Neuchâtel.

UN CADEAU
qui fera réellement plaisir à Madame
c'est une permanente
faite au
SALON DE COIFFURE
GŒBEL
Croix-du-Marché
Tél. 5 21 83

Une pâtisserie surfine...
PATISSERIE DES CHAVANNES 16

Pour Noël
Biscômes
— au **miel**, avec ours
aux noisettes
— **aux amandes**
Zimmermann S.A.
— la maison du café

LE RESTAURANT MEIER
Ruelle Dublé - Tél. 5 48 21
RESTERA OUVERT
LES MERCREDIS 17, 24 ET 31 DÉCEMBRE
Nous recommandons nos diverses spécialités

CAPITAUX
Fr. 10,000.— à 20,000.— sont demandés contre garantie marchandises de premier ordre. Nous offrons une situation ou participation au bénéfice. Offre très sérieuse et d'avenir. — Adresser offres écrites à A. S. 840 au bureau de la Feuille d'avis.

Constructions ACTIVIA
Neuchâtel-Monruz
J.-L. Bottini, architecte
Favarge 75
Tél. 5 48 08
Pour lutter efficacement contre la pénurie de logements, présentent :
constructions de trois, quatre, cinq pièces, ainsi que bâtiments locatifs
Demandez conditions et visitez nos villas

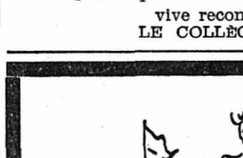
On cherche à **échanger voiture** en parfait état contre **MEUBLES** neufs. — Demander l'adresse du No M. V. 834 au bureau de la Feuille d'avis.

AVANT L'HIVER
faites une cure médicinale de
FERMENT BERANECK
Fr. 6.— dans toutes les pharmacies.
En gros : Pharmacie Bourquin, Couvet.

DÈS MARDI, 16 DÉCEMBRE
Orchestre **Freddy Holt** et ses solistes
Allan Brok
Inconnu aujourd'hui Applaudi demain
AU
Café du Théâtre
NEUCHATEL

Dans la plupart des localités voisines du chef-lieu
huit familles sur dix
sont abonnées à la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
A Neuchâtel même
neuf ménages sur dix
sont abonnés à ce journal
dont les pages d'annonces sont le vivant reflet de l'offre et de la demande

Pour vos

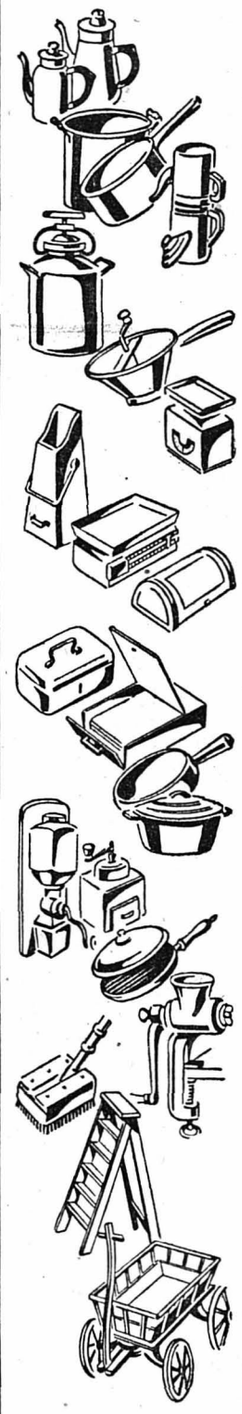


grand choix en superbes étuis chez
DUVANEL OPTIC

Eglise réformée neuchâteloise
PAROISSE DE NEUCHATEL
Vente des 1er, 2 et 3 juin 1948
à la Rotonde
en faveur des œuvres de la paroisse
Toutes les personnes désireuses de prêter leur concours à l'organisation d'une grande vente de paroisse, dans l'un ou l'autre des comptoirs prévus, sont priées de s'inscrire auprès de M. le pasteur André Junod, président du collège d'Anciens, 1, rue de la Serre, Neuchâtel.
Toutes les aides seront les bienvenues.
Les inscriptions seront reçues avec la plus vive reconnaissance.
LE COLLÈGE DES ANCIENS.

Pour les fêtes
un cadeau durable
Les meilleures marques SUISSES et ITALIENNES
« Jeanneret » - « Tell » - « Hohner »
« Bellis » - « Soldanella » - « Mirella »
« Ranco Guglielmo » - « Massoni »
« Scandalli » - « Fratelli Crosio »
Grande exposition permanente, neuf et occasion, depuis Fr. **15.—**
Facilités de paiement. Garantie. Catalogue franco. Pendant les fêtes, aucun supplément de prix pour paiements jusqu'à 12 mois.
HOUSSES - COFFRES - LUTRINS
CLASSEURS - ACCORDÉONS - MUSIQUE
JEANNERET
Rue Matile 29 NEUCHATEL Magasin : Seyon 28
Téléphones : 5 14 66 - 5 45 24
Le palais de l'accordéon
Ouvert le dimanche 21 décembre

— Nos magasins du territoire communal seront ouverts — le mercredi après-midi — en décembre
Zimmermann S.A.



Nos vitrines ne sont qu'une suite d'heureuses suggestions pour vos cadeaux de fin d'année

LOERSCH ROBERT
Rues du Seyon et de l'Hôpital - NEUCHATEL

LOTERIE ROMANDE
plus que 4 jours!
TIRAGE A GENÈVE
052

LA VIE NATIONALE

UN BALLON D'ESSAI DU «VOLKSRECHT»

Les socialistes voudraient voir confier à M. Nobs le département de l'économie publique

Le Conseil national approuve le budget pour 1948

Notre correspondant de Berne nous écrit :

La « fièvre électorale » de la semaine dernière est tombée maintenant dans les couloirs du parlement. Et dans la salle, c'est sans beaucoup d'intérêt que l'on suit les débats de la session expirante. M. Picot avait caressé l'espoir de donner vendredi déjà la clef des champs aux députés. Il devra les garder « en chambre » jusqu'à mercredi.

L'entrée de M. Rubattel au Conseil fédéral alimente encore quelques commentaires. Vendredi, à Lausanne, M. Petitpierre a déclaré, en public, que le nouvel élu se verrait très probablement attribuer le département de l'économie publique. Mais voici que les socialistes lancent un ballon d'essai. Samedi, leur organe officiel, le « Volksrecht » de Zurich, faisait une proposition destinée, affirmait-on, à mettre du liant entre les divers partis et à rendre plus fructueuse la collaboration de M. Nobs au gouvernement.

Il paraît que l'actuel grand argentier se trouve mal à l'aise au Bernerhof. Nous le croyons volontiers, car il ne peut que difficilement, dans les circonstances actuelles, faire valoir — et encore moins « prévaloir » — la doctrine socialiste dans le domaine des finances.

On sait en effet que la politique de la gauche tend à augmenter de plus en plus les pouvoirs fiscaux de la Confédération. Elle propose non seulement un impôt fédéral direct, mais un nouveau prélèvement sur la fortune et un impôt sur les successions.

Or si le Conseil fédéral, à la très faible majorité de quatre voix contre trois, a admis le principe de l'impôt fédéral direct, il n'entend pas charger le bateau. Ainsi, M. Nobs devra défendre devant les Chambres, un projet de réforme qui ne répond nullement à ses idées personnelles.

Alors, suggère le « Volksrecht », qu'on le relève d'une tâche à laquelle il ne peut se consacrer sans arrière-pensée puisqu'elle exige qu'il transige avec ses principes pour lui confier la direction de l'économie nationale, où il s'agit non point d'appliquer un programme déterminé, mais de résoudre les problèmes au jour le jour en assurant l'équilibre des différents intérêts particuliers. Chacun s'en trouvera mieux.

Vraiment ? Nous pensons tout au contraire que le moment est venu d'abandonner sur le plan économique la politique à la petite semaine et de fixer certaines lignes directrices, d'envisager les moyens qui permettront à la Confédération de se décharger des tâches qui ne lui sont pas naturelles — nous pensons en particulier à la politique des subventions — pour revenir à un régime plus libéral. Le rejet massif de l'initiative socialiste pour le droit au travail, les élections d'octobre, la faible majorité en faveur des articles économiques, tout cela indique que le peuple suisse aspire à sortir des voies du dirigisme où l'ont engagé les exigences de la guerre. Dans ces conditions, nous ne voyons guère un socialiste, fidèle au programme de la « Suisse nouvelle », prendre la succession de M. Stampfli. Sa situation serait plus équivoque encore qu'au département des finances et il se heurterait à des difficultés tout aussi grandes.

Nous ne le contestons point, la position de M. Nobs est inconfortable. Elle le restera aussi longtemps que son parti voudra jouer sur les deux tableaux : participer aux responsabilités du pouvoir et bénéficier de tous les avantages de l'opposition. On ne résoudra pas ce dilemme en faisant passer M. Nobs d'un poste politique à un autre poste politique. Tout au plus le tirerait-on d'embarras en lui confiant un département où l'activité du chef soit indépendante de sa doctrine politique. Encore moins que les finances, l'économie publique n'est un de ces départements.

~~~

La séance de lundi soir fut consacrée à mettre au point l'arrêté relatif au budget. Après quelques interventions qui ne changèrent rien aux propositions de la commission, le Conseil national, par 130 voix sans opposition, approuva le budget pour 1948, avec 1,799,800,000 fr. aux recettes et 1,786,200,000 fr. aux dépenses, soit un bénéfice présumé de 13,600,000 fr.

G. P.

Une auto contre un arbre près de Lausanne

Un mort et deux blessés graves

LAUSANNE, 15. — Lundi, à 1 h. 40, une automobile occupée par trois étudiants étrangers, s'est lancée contre un arbre. Elle en a fauché un second, puis a démoli un mur, ainsi qu'une barrière. L'un des voyageurs, Willy Jorg, 22 ans, Américain, est décédé peu après son transport à l'Hôpital cantonal. Les deux autres, un Suédois et un Grec, sont dans un état très grave.

Les meurtriers de Tavaretti, actuellement en Espagne, seront extradés

BALE, 15. — Le juge d'instruction d'Arlesheim annonce que le ministère espagnol des affaires étrangères a fait remettre à la légation de Suisse à Madrid une note donnant l'agrément du gouvernement à la demande d'extradition de Charles Hostettler et de Jeanne Maissen, meurtriers de Tavaretti. Les autorités espagnoles et françaises ont encore à fixer le lieu et la date du transfert en Suisse, à travers la France, des deux coupables.

Au Grand Conseil vaudois. — LAUSANNE, 15. Dans sa séance de lundi après-midi, le Grand Conseil a voté en deuxième lecture un crédit de 50,000 fr. pour la célébration du 150me anniversaire de l'indépendance vaudoise.

Il a abordé le projet de loi sur l'impôt pour 1948 et refusé la perception des 15 centimes additionnels à l'impôt sur la fortune et le produit du travail, à l'impôt sur le capital et le bénéfice net, à l'impôt spécial sur les étrangers, qui devaient servir à la couverture financière des dépenses pour l'assurance vieillesse et survivants en 1948, soit quatre millions de francs.

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	12 déc.	15 déc.
Banque nationale ..	700 — d	700.— d
Crédit fonc. neuchât.	690.—	690.—
La Neuchâteloise as g.	595.— o	595.— o
Câbles élect. Cortaillod	4850.— d	4925.— d
Ed. Dubied & Cie ..	830.— o	820.— d
Ciment Portland	1080.— d	1100.—
Tramways, Neuchâtel	480.— d	480.— d
Suchard Holding S. A.	475.— o	465.—
Etablissem. Perrenoud	530.—	520.— d
Cie viticole Cortaillod	220.— o	210.— o
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 2½ 1932	99.—	98.75
Etat Neuchât. 3½ 1942	100.—	100.— d
Ville Neuch. 3¾% 1933	100.— d	100.— d
Ville Neuchât. 3½ 1937	99.50 d	99.50 d
Ville Neuchât. 3¾ 1941	100.— d	100.— d
Ch.-de-Fonds 4% 1931	99.— d	99.—
Tram Neuch. 3½% 1946	—.—	100.— o
Klaus 3¾% 1946	99.— d	99.— d
Et. Perrenoud 4% 1937	99.— d	99.— d
Suchard 3¾% .. 1941	100.— d	100.— d
Taux d'escompte	Banque nationale	1½ %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS	12 déc.	15 déc.
3% C.F.F. diff. 1903	102.25%	101.60%
3% C.F.F. 1938	94.25%	94.50%
3½% Emp. féd. 1941	101.—%d	101.10%
3¼% Emprunt féd. 1946	95.75%	96.—%
ACTIONS		
Banque fédérale	33.—	30.— d
Union banques suisses	868.—	873.— d
Crédit suisse	777.—	789.—
Société banque suisse	725.—	730.—
Motor Colombus S. A.	560.—	567.—
Aluminium Neuhausen	1990.—	2040.—
Nestlé	1184.—	1190.—
Sulzer	1505.—	1510.—
Hisp. am. de electric.	720.—	720.— d
Royal Dutch	332.—	285.—

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

Billets de banque étrangers

Cours du 15 décembre 1947

	Acheteur	Vendeur
Francs français	1.27	1.38
Dollars	3.97	4.10
Livres sterling	9.75	9.90
Francs belges	8.05	8.20
Florins hollandais ..	66.—	68.—
Lires	—.68	—.78

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharmacies. Fr. 2.34 (I.C.A. compris).

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Echec de la conférence de Londres

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Sur la question des frontières, l'U.R.S.S. a refusé de participer à la discussion. Sur le paiement des importations, elle s'est opposée à un accord. Quant aux réparations sur la production courante, M. Bevin rappelle que la Grande-Bretagne, ni à Yalta, ni à Potsdam, n'en a jamais accepté le principe. Le chiffre de 33 millions de dollars avancé par M. Molotov est faux et au-dessous de la vérité.

La question des réparations

La délégation soviétique demande dix milliards de réparations. Les autres alliés doivent-ils accepter ce chiffre à l'aveuglette ? Comment un pays sans nourriture et sans matières premières peut-il vivre si les puissances occidentales ne viennent pas à son secours ? On nous demande de continuer cet effort, aux dépens du peuple britannique, et en même temps nous sommes l'objet d'une attaque politique quotidienne, déclare M. Bevin, en rappelant qu'il a demandé la liquidation des participations soviétiques dans les entreprises de la zone orientale et qu'il n'a pas reçu de réponse ; qu'il a demandé une liquidation équitable du déficit et qu'il n'a pas davantage reçu de réponse ; qu'il a demandé l'exécution de l'accord de Potsdam et qu'on lui a répondu par des attaques ; qu'il a demandé la suppression des barrières entre les zones pour les biens, les idées et les personnes, et que là encore on lui a répondu par des attaques. Ce que la Grande-Bretagne veut, c'est un accord réel et non pas de forme. C'est une véritable unité de l'Allemagne, sans barrières zonales. C'est une Allemagne vraiment démocratique sans possibilité de dictature. C'est un gouvernement allemand réel et non un gouvernement fantoche. C'est enfin que les conditions de la sécurité soient respectées.

M. Bevin se demande alors si le conseil des quatre ministres est véritablement l'organisme susceptible de régler les problèmes européens et en particulier le problème allemand.

M. Marshall fait le bilan

M. Marshall intervient. Il affirme que les assertions de M. Molotov sur les réparations et ses accusations contre les Etats-Unis sont sans fondement. M. Marshall veut, lui aussi, faire le bilan de la session. Il n'y a pas eu d'accord sur l'Autriche, selon M. Marshall, parce que l'U.R.S.S. a demandé des privilèges qui dépassaient ses droits et les possibilités de l'Autriche. Si les demandes soviétiques recevaient satisfaction, ce serait aux dépens de l'indépendance autrichienne.

Quant à l'Allemagne, il y a eu d'abord la question des frontières. Sur la Sarre, trois Etats sur quatre s'étaient mis d'accord et l'U.R.S.S. seule est restée opposée à cette entente. Il avait été décidé à Potsdam que la frontière germano-polonaise serait provisoire et que le tracé en serait fixé par le traité de paix, mais la délégation soviétique a refusé la création d'une commision des frontières. Le conseil ne sait donc toujours pas quelles sont les limites de l'Allemagne.

Quant aux questions économiques, il n'y a pas eu d'accord sur le fond. L'U.R.S.S. a refusé de fournir les renseignements indispensables sur les prélèvements effectués dans la zone orientale. Les usines allemandes y ont été transformées en un trust soviétique et les conséquences en sont d'empêcher la reconstruction de l'économie allemande et la participation de l'Allemagne à la reconstruction de l'Europe. Si l'U.R.S.S. recevait les réparations qu'elle demande, elle aurait sur le futur gouvernement allemand un pouvoir de vie et de mort, et ce gouvernement allemand serait l'esclave de ses créanciers.

Dans ces conditions, M. Marshall estime qu'il est inutile de continuer la discussion aussi bien sur la question des réparations que sur les autres parties de l'ordre du jour. Le délégué américain suggère donc que le conseil décide d'ajourner la présente session.

M. Molotov parle d'un « front commun » des Alliés occidentaux

M. Molotov intervient alors. Il constate que M. Marshall et M. Bevin viennent de prendre la responsabilité de changer la direction des travaux du conseil en soulevant des questions qui ne figurent pas à l'ordre du jour et en évitant de répondre aux questions soviétiques sur les réparations. Il constate également que le délégué français n'ayant rien dit, sait qu'il existe un front commun des trois puissances occidentales.

M. Molotov interprète la proposition d'ajournement de la conférence soumise par M. Marshall comme le désir d'avoir les mains libres pour agir unilatéralement, comme les Etats-Unis le font déjà, ajoute-t-il, et comme les mesures déjà prises le prouvent. M. Molotov déclare en outre que le conseil des ministres ne peut pas fonctionner lorsque la délégation soviétique se trouve en opposition avec les trois autres, et refuse d'accepter la décision que l'on voudrait lui imposer et qui ne correspond pas selon lui à l'intérêt de la véritable démocratie, mais on ne peut pas s'adresser au gouvernement soviétique comme on s'adresse au gouvernement grec. C'est seulement dans l'accord des quatre qu'un travail utile peut être exécuté.

Après une nouvelle intervention de M. Bidault qui considère comme un devoir pénible, mais raisonnable, d'accepter la proposition de M. Marshall d'ajourner la conférence.

M. Bevin répond à M. Molotov et affirme que, contrairement aux assertions du délégué soviétique, il n'y a jamais eu entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de conspiration quelconque. *En ce qui concerne* l'Autriche, M. Bevin suggère que si un accord paraît possible au conseil, la question soit renvoyée aux suppléants.

Les exigences de l'U.R.S.S. à l'égard de l'Autriche

M. Molotov déclare que la délégation soviétique n'a pas terminé l'étude de cette question et rappelle que l'U.R.S.S. a déclaré qu'elle n'insisterait pas pour recevoir la totalité des droits qui lui avaient été reconnus à Potsdam. M. Bevin déclare qu'aucune proposition nouvelle n'a été formulée et que l'on en est resté à l'acceptation soviétique de diminuer ses prétentions de 10%. M. Molotov annonce que l'U.R.S.S. se contentera des deux tiers des terrains prospectés en Autriche.

M. Bevin précise que les délégations occidentales ont proposé d'accorder à l'U.R.S.S. un tiers et il propose de renvoyer la question autrichienne aux suppléants sur cette base.

L'ajournement est décidé

MM. Marshall et Bidault acceptent ce renvoi ainsi que M. Molotov. M. Marshall déclare alors qu'il espère que dans une nouvelle réunion, l'atmosphère sera meilleure.

M. Bevin explique alors que suivant le règlement du conseil, l'unanimité est nécessaire, même pour une motion d'ajournement.

Si nous ne parvenons pas à cette unanimité, nous serons là pour l'éternité. Je vous demande donc à nouveau si vous avez une remarque ou une objection à formuler ?

Ni remarque ni objection, répond M. Molotov.

M. Bevin demande alors s'il y a des suggestions pour fixer la date et le lieu d'une prochaine réunion ? Aucun délégué n'ayant demandé la parole, la séance est levée.

L'idée d'une « troisième force » fait aussi son chemin en Grande-Bretagne

De notre correspondant de Londres par radiogramme :

L'idée d'une « troisième force » groupant les socialistes et les démocrates modérés pour la défense commune de la culture occidentale, a éveillé en Angleterre beaucoup d'intérêt dans certains milieux du Labour party.

Une vingtaine de députés socialistes anglais, parmi lesquels le « rebelle » Richard Crossman qui a toujours poursuivi l'idée d'une entente européenne sur une base fédéraliste, ont invité le parti socialiste français à envoyer des délégués à Londres pour prendre contact.

Il est intéressant de noter que la délégation française se compose de trois membres de l'aile gauche du parti socialiste : M. Guy Mollet, secrétaire général, M. Marceau Pivert, président de la Fédération de la Seine(un ancien trotskyste) et M. Robin, haut fonctionnaire du parti. Ce sont en effet les hommes de cette tendance qui, en raison de leur stricte obédience au principe de la planification socialiste, ont créé des difficultés à M. Ramadier, lorsqu'il tentait, précisément, de former une « troisième force » avec l'appui des radicaux, des libéraux démocrates et des socialo-démocrates.

~~~

Le but des délégués français est de créer un comité franco-britannique ayant pour tâche de veiller aux intérêts communs des socialistes en Europe. Il existe déjà un certain nombre de comités analogues — franco-belge, franco-italien, franco-hollandais et d'autres — qui, en l'absence d'une Internationale socialiste unie, s'efforcent de préparer la collaboration des partis européens modérés. Il semble que la délégation française actuellement en pourparlers à Londres ait en vue, avant tout, de réaliser pratiquement avec l'appui des travaillistes anglais, cette « troisième force » dont M. Léon Blum estime qu'elle serait seule à rétablir l'équilibre en Europe.

En juin dernier, M. Marceau Pivert avait pris contact avec l'« Independant Labour Party », en vue de fonder un mouvement pour la formation des « Etats-Unis socialistes d'Europe ». Ce projet résolument anticommuniste aurait pu devenir la pierre d'angle d'une « troisième force » européenne, si le Labour party n'avait pas ignoré volontairement cette initiative des travaillistes dissidents.

La situation politique a évolué depuis en Europe, et il se peut que le parti gouvernemental anglais renonce maintenant aux anciennes chicanes de famille, pour tendre à l'union de tous les partis européens modérés qui veulent échapper à la pression croissante des communistes.

BEAU RIVAGE - NEUCHATEL

Mardi 16 décembre, à 20 h. 30

UNIQUE GALA avec GEORGES ULMER

l'ambassadeur de la chanson française

CHRISTIAN GENTY l'inimitable imitateur des Deux Anes

COLETTE GAZA, du Cabaret des Capucines de Paris

Le spectacle sera présenté par Charles JAQUET du Cabaret Tip-Top

Le nombre des places étant limité, prière de retenir vos places d'avance - Tél. (038) 5 47 65

Autour du monde en quelques lignes

EN FRANCE, on signale le décès du célèbre constructeur d'autos Louis Delage.

Une grave affaire de trafic de capitaux a été découverte à Paris. Douze personnes ont été arrêtées, dont un fonctionnaire au ministère américain de la guerre.

Le camion d'une entreprise de transports de Sallanches (Haute-Savoie), est tombé dans les gorges de l'Arly, profonde de 150 mètres. Ses quatre occupants ont été tués.

Le prix interallié a été décerné à M. Pierre Daninos pour son roman le «Carnet du bon Dieu».

La dette globale de la ville de Paris atteint 6 milliards 817 millions.

EN SARRE, l'assemblée consultative a adopté les accords conclus avec la France, ce qui permet l'entrée en vigueur de la constitution sarroise.

EN ITALIE, les généraux Eisenhower et Spaatz, les amiraux Nimitz et King ont été décorés de la grande-croix de l'ordre militaire d'Italie.

Huit pêcheurs ont trouvé la mort dans le naufrage d'un chalutier près d'Avola, dans la province de Syracuse.

Le président du conseil vient d'être saisi du projet de statut spécial pour l'autonomie de la région de la Haute-Adige.

AUX ÉTATS-UNIS, le nouvel ambassadeur soviétique, M. Paniouchkine, est arrivé à New-York.

Le Sénat a voté le projet de loi d'aide intérimaire à l'Europe d'un montant de 597 millions de dollars.

M. Marshall a rappelé l'ambassadeur des Etats-Unis à Varsovie.

La Chambre a rejeté le programme républicain de lutte volontaire contre l'inflation.

Les préoccupations économiques de la France

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Si l'on écarte toutes les considérations d'ordre fiscal pour ne retenir que le problème posé par le déficit national, on voit que le rétablissement de la situation est lié à l'élimination des 365 milliards en litige auxquels d'ailleurs doivent s'ajouter les 170 milliards de frais occasionnés par les grèves.

Comment faire disparaître ces 605 milliards ? Selon l'avis même de l'auteur du plan, trois moyens peuvent être utilisés pour obtenir l'équilibre indispensable et écarter la menace de l'inflation :

1. Recours à l'emprunt.

2. Accroissement des ressources par l'augmentation de la production nationale.

3. Prélèvement massif sur les revenus excédentaires, ce qui peut entraîner dans l'avenir l'institution d'un super-impôt qui frapperait aussi bien la fortune acquise que les très gros revenus.

En d'autres termes, M. Monnet suggère de faire appel à l'argent thésaurisé, ce qui postule un retour à la confiance à l'égard de la monnaie nationale, de travailler davantage pour accroître les biens de consommation et enfin d'exiger de l'Etat plus que celui-ci n'a jamais donné.

Mais ces trois remèdes ne sauraient produire d'effet qu'à échéance plus ou moins éloignée. L'immédiat demeure de réduire l'écart existant entre les salaires et les prix. Voilà pourquoi plus que jamais le gouvernement devra se préoccuper d'empêcher demain toute hausse des produits agricoles.

Il faut garantir le pouvoir d'achat des travailleurs.

M.-G. G.

La diplomatie soviétique et le plan Marshall

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

D'autre part, les observateurs anglais sont d'avis que la coïncidence de la Conférence des quatre ministres des affaires étrangères et de la conclusion de l'accord anglo-russe ne signifie nullement que la Grande-Bretagne adopte une nouvelle attitude, que ce soit à l'égard de ses alliés de l'ouest ou de l'Union soviétique.

Ils y voient uniquement la réfutation de l'argument communiste selon lequel ce pays est lié de façon si étroite à la politique et au système économique américain qu'il ne lui est pas possible d'agir en toute indépendance et de suivre la politique traditionnelle dictée par son seul intérêt.

Démission de l'amiral Nimitz

WASHINGTON, 15 (Reuter). — L'amiral Nimitz, ancien commandant en chef de la flotte américaine du Pacifique pendant la guerre a donné sa démission lundi, après 42 ans de service. Le démissionnaire demeurera toutefois conseiller extraordinaire du ministre de la marine.

CARNET DU JOUR

Conservatoire (Aula) : 20 h. 15. Audition de Noël du Conservatoire.
Théâtre : 20 h. 30. « N'écoutez pas Mesdames. »

Cinémas

Rex : 20 h. 30. Pont Carral.
Studio : 20 h. 30. Les portes de la nuit.
Apollo : 20 h. 30. Tarzan et la chasseresse.
Palace : 20 h. 30. On ne meurt pas comme ça.

AVIS TARDIFS

EGLISE RÉFORMÉE
PAROISSE DE NEUCHATEL
JEUNE ÉGLISE
Ce soir, à 20 h. 15, chapelle de l'Ermitage : Cantiques de Noël et culte de sainte cène.

CAFÉ DU THÉATRE
DÈS AUJOURD'HUI
Nouvel orchestre
VOIR ANNONCE EN PAGE INTÉRIEURE

SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS
NEUCHATEL
Demain mercredi 17 décembre, à 20 h. 30
à la salle des sciences commerciales de l'Université
Conférence de M. G. LAURENT
président de l'Association nationale des Experts-comptables stagiaires, à Paris
Sujet : « La Comptabilité nationale, méthode du Revenu national »
Les personnes qui s'intéressent aux questions comptables y sont invitées.

Si vous cherchez pour Noël...

un cadeau personnel, original, qui figurera à la place d'honneur dans un intérieur de goût, voyez nos céramiques d'art.

Des vases, potiches, statuettes de faïence fine, craquelés, polychromes soulignés d'or, ont été créés pour vous et rivalisent en qualité avec les pièces des plus célèbres maisons étrangères. Ces objets d'art, modelés à tirage limité et signés, sont décorés par de jeunes artistes suisses guidés par Mme Béatrice Cenci et le professeur E. Casadio, maître céramiste, titulaire de nombreuses hautes récompenses.

Des miniatures et plaques murales recouvertes d'émaux à grand feu sont une spécialité unique ayant obtenu en 1937 un grand prix d'honneur à l'Exposition internationale de Paris.

Vous pouvez admirer ces pièces d'art chez Jean Perriraz, à Neuchâtel, 3, rue de l'Hôpital, où elles sont en vente.

Vos cadeaux de fêtes à
La maison du tricot
20, rue de l'Hôpital - Tél. 5 35 83

Mardi à 20 h. 15 à Monruz
CHAUX-DE-FONDS H. C.
YOUNG SPRINTERS H. C.
Entrée : Fr. 1.— places assises : Fr. 1.50

PRODUITS MAX FACTOR
HOLLYWOOD
en dépôt à la
PHARMACIE M. DROZ
8 RUE SAINT-MAURICE

LA PATINOIRE de Neuchâtel EST OUVERTE

Etre bien équipé et s'entraîner régulièrement, c'est jouir pleinement du patinage.

Adressez-vous en toute confiance aux maisons ou clubs ci-dessous qui se tiennent à votre disposition

VOS PULLOVERS
pour le patinage chez
SAVOIE-PETITPIERRE S. A.
Rue du Seyon, Neuchâtel
CHOIX INCOMPARABLE

Pour les patins comme pour le hockey
JIKA-SPORTS
vous équipe du plus petit au plus grand

Les bons articles de SPORTS
ROBERT-TISSOT
SPORTS
Tél. 5 33 31
Saint-Maurice 5

A 2 minutes de la patinoire, dans un cadre sympathique, le TEA-ROOM
MEIER
vous attend et vous recommande sa pâtisserie fine.

PATINEURS, PATINEUSES
A trois coups de patin de votre place d'exercice,
ZIMMERMANN S. A.
l'épicerie fine plus que centenaire, Monruz 23, vous offre chocolat et autres douceurs, liqueurs réchauffantes, cigarettes, cigares et tous les articles que vous savez

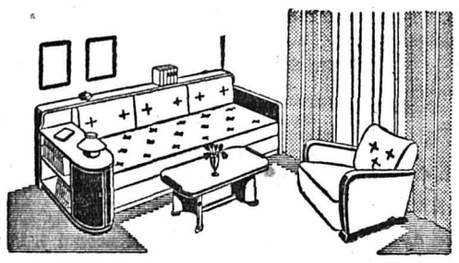
Très vite et à peu de frais vous pouvez APPRENDRE A PATINER
Faites-vous recevoir membre du
CLUB DES PATINEURS DE NEUCHATEL
Leçons et entraînement gratuits
Nombreux avantages
Pour renseignements, s'adresser à la caisse de la patinoire, tél. 5 30 61

TRAMWAYS DE NEUCHATEL
Tarif réduit pour la **PATINOIRE.** Aller et retour 60 c. Enfants 30. Pour les abonnés: cartes personnelles à Fr. 3.75 (50 % de réduction)

Une belle installation de rideaux

ELZINGRE
AUVERNIER
Tél. 6 21 82
Grand choix de tissus

Baillod S. A.



Le joli studio ci-contre donnera à votre intérieur un aspect de bien-être et de confort.

Beau choix chez
J. Skrabal
MEUBLES PESEUX

CONSERVES
Homard - Crevettes
Thon - Sardines
Saumon - Saumon fumé
Asperges - pois - etc.
Ananas - fruits au jus etc.
Champignons - garniture
MAGASIN E. MORTHIER
LANGEL SUCC. NEUCHATEL

SOUFFREZ-VOUS DE RHUMATISMES
de sciatique, de goutte, de lumbago? Avez-vous peut-être des douleurs dans les articulations? L'estomac digère-t-il mal? Alors faites une cure avec le Baume de Genièvre Rophaien. Elle vous sera salutaire; elle chassera l'acide urique de votre sang, nettoiera les reins et la vessie et stimulera leur activité. Votre capacité de travail ne sera plus entravée. Bouteilles à Fr. 4.—, 8.—, cure entière Fr. 13.—, en vente dans toutes les pharmacies et droguerie.
Fabricant: Herboristerie Rophaien, Brunnen 111.

ABAT-JOUR ET CARCASSE
L'adresse du spécialiste que vous cherchez
«CHIFFON»
L. GERBER - BAUMANN
EVOLE 13 NEUCHATEL

RÉUSSIR... une FONDUE
est un jeu d'enfant
avec le bon fromage de
l'Armailli
HOPITAL 10

CAPITAUX à placer en première hypothèque
Offres avec indications utiles sous chiffres P. 11138 N. à Publicitas S. A., Neuchâtel.

A VENDRE
cinq machines à sertir, différentes marques, avec accessoires; une machine à replanter verticale avec trois manettes-porte-burins; un jeu de cribles pour pierres fines (30 pièces) et différents outils de sertissages. Bas prix.
V. FROIDEVAUX, gérant, LE NOIRMONT, (J.-B.).

FOURNEAUX
A vendre dix fourneaux portatifs, un calorifère neuf, deux chauffe-eau étamés.

MANTEAU
d'homme, pure laine, taille 48-50, porté deux fois. Tél. 5 30 02, le soir entre 19 h. et 20 heures.

Habitants du haut de la ville

Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin, dans les magasins de votre quartier, vous gagnerez du temps, vous éviterez des courses inutiles.

LA PATISSERIE-BOULANGERIE **DES PARCS**
A. Montandon
prie ses fidèles clients ainsi que le public en général, de passer leurs commandes assez tôt pour les fêtes.
SPÉCIALITÉ DE TOURTES AU KIRSCH
TOURTES, BUCHES, TRESSES
TAILLAULES, RAMEQUINS
VOL-AU-VENT GARNIS, etc.
Se recommande. — Tél. 5 14 45

Le café donne des ailes à l'esprit

pour accentuer le bon souvenir laissé par votre repas de fête, rien ne vaut une tasse de café Zimmermann toujours frais rôti en sept qualités de Fr. 4.35 à Fr. 7.50 avec timbres rabais et ICHA.
ZIMMERMANN NEUCHATEL S. A.

SALON DE COIFFURE Dames et messieurs
R. WICKY
PARCS 56 - Tél. 5 34 54
TABACS - CIGARES
PAPETERIE - CHOCOLATS
GRAND CHOIX POUR LES FÊTES

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION DE NEUCHATEL & ENVIRONS
maintient sa tradition :
QUALITÉ - JUSTE PRIX - RISTOURNE
Combien pratiques ses succursales de quartiers !

A la Pomme d'or
F. TANNER, primeurs
Parcs 56 - Tél. 5 39 06
vous offre pour les fêtes :
vins fins - fruits
fruits secs - légumes
sardines - conserves
œufs

Vélos - Motos
RÉPARATION
RÉVISION
ÉMAILLAGE
remise à neuf, accessoires, pneus et chambres à air
Facilité de paiement pour la vente de vélos neufs et d'occasion
Hall du cycle
W. Schneider
Parcs 50 - Tél. 5 41 94

LAITERIE
A. MAIRE
Parcs 28 - Tél. 5 12 15
vous offre :
ses bons vacherins
Camemberts
Fromages Jura et Emmental
Riche assortiment en vins

Genève, citadelle séculaire des orfèvres, joailliers et horlogers

Quiconque fait aujourd'hui l'acquisition d'une montre regarde en tout premier lieu la marque ou la raison sociale. Quand il s'agit de bijoux de

prix, nous recherchons également le poinçon du créateur. Il n'en était pas ainsi autrefois ; l'artiste restait anonyme et de ces maîtres-horlogers des siècles passés, peu de noms sont parvenus jusqu'à nous. Il est étonnant de constater que nous connaissons par contre les noms d'orfèvres genevois du XIIIme siècle.

Les premiers orfèvres qui vinrent s'établir à Genève pour y pratiquer un art dont la réputation devait devenir mondiale furent Jocerin et Perret. Ils venaient de Nyon et s'installèrent à Genève en 1290. Encouragés et favorisés par les ducs de Savoie, amis du faste et de l'apparat qui régnaient alors à Genève, ces orfèvres en devinrent les fournisseurs attitrés. Leurs travaux furent si fameux que de loin à la ronde des jeunes gens venaient à Genève pour y apprendre auprès de ces deux maîtres l'art prestigieux de l'orfèvrerie.

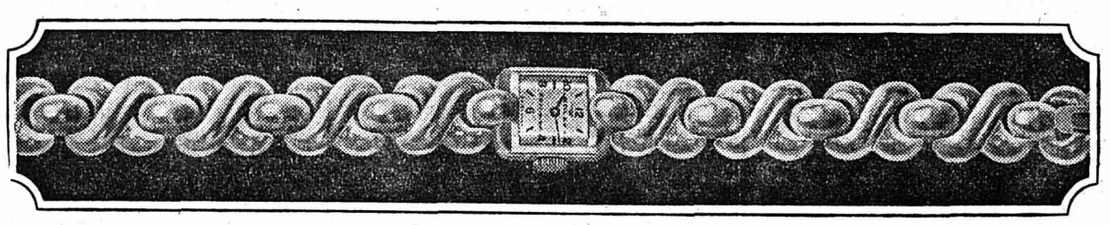
Ce fut immédiatement avant la Réforme et à nouveau quelque temps après, que l'orfèvrerie genevoise prit son véritable essor et s'assura une réputation européenne.

En 1667 on comptait à Genève une soixantaine d'orfèvres, au XVIIIme siècle ce nombre s'élevait à plus de sept cents, inscrits dans les registres officiels. « Il n'est pas d'autre ville au monde, écrivit un contemporain, qui ait produit en si grand nombre des travaux aussi parfaits et délicats. » Il ne faut donc pas s'étonner si les cours princières et royales s'arrachaient littéralement les orfèvres genevois, qui y jouèrent, en particulier dans l'entourage du Tsar, un rôle important.

Cette faveur dont jouissaient à Genève l'orfèvrerie et la bijouterie explique l'accueil empressé fait à la peinture sur émail, art que des Huguenots transplantèrent de France dans la petite république. De nouveau procédés transformèrent la technique limousine de l'émaillage, et au XVIIme siècle cet art devint un travail de miniaturiste, qu'on pratique à Genève avec une enthousiaste et minutieuse application. Peu d'années plus tard, cet art nouveau entreprit une véritable marche triomphale à travers le monde civilisé d'alors ; le nom de la famille Petitot y reste indissolublement lié.

La peinture sur émail devint le véritable art à la mode de cette époque. Peut-on d'ailleurs imaginer complément plus gracieux à la période rococo que ces objets délicatement travaillés, décorés de miniatures — tabatières, médaillons, broches, bagues, anneaux, montres, pendentifs, poignées de cannes. De nombreuses pièces ayant pour auteurs des maîtres célèbres — les Petitot, Liotard, Thouron, Les Huaud, Richter, Soiron et tant d'autres — sont conservées précieusement dans les musées et dans les collections particulières. Ce sont d'incomparables merveilles qui, aujourd'hui encore, suscitent l'enthousiasme des connaisseurs.

Les temps ont changé, mais l'amour traditionnel du métier, l'adresse et la conscience des joailliers et orfèvres genevois ne se sont pas seulement maintenus, ils ont pris un nouvel essor grâce au concours des procédés techniques les plus modernes. Preuve en sont les nouveaux modèles Rolex pour dames. Les gracieux clips, les ravissantes broches, les bracelets artistiquement ciselés dont la collection Rolex offre un choix si abondant constituent des chefs-d'œuvre de la joaillerie genevoise. Ces bijoux exquis, parure d'élection de toute femme élégante, recèlent — parfois dans une cachette originale — l'une de ces petites merveilles célèbres dans le monde entier : une montre Rolex de haute précision.



ROLEX

Concessionnaire pour Neuchâtel :
H. PAILLARD, 12, rue du Seyon

A vendre quelques
fauteuils de bureau tables à ouvrages pharmacie
le tout neuf et à bas prix. Gustave Girard, Fahys 73. Tél. 5 25 02.

6 POSES
de votre enfant en 6×9 seulement **Fr. 3.—**
Agrandissements
Photos Messerli
Sablons 57
Tél. 5 19 69

Occasion
A vendre habit noir, pantalon rayé, état de neuf, taille 52. Demander l'adresse du No 793 au bureau de la Feuille d'avis.

Radio Steiner Tel. 51655 Service Neuchâtel

Pour tous vos livres d'étrennes
Librairie **Payot**
NEUCHATEL
RUE DES EPANCHEURS

A saisir
CHAMBRE A MANGER
moderne, prix très intéressant. Gustave Girard, Fahys 73. Tél. 5 25 02.

SKIS
quelques paires, à l'état de neuf, pour adultes et enfants. Prix avantageux. René SCHENK, Chavannes No 15.

Oh ! le beau cuivre
Il vient de chez Loup, place du Marché

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

Chronique du Centenaire

Les congrès

Nombreuses sont les associations qui ont choisi le canton de Neuchâtel pour tenir leurs assises en 1948. Vingt-cinq associations qui grouperont plus de quatre mille participants se sont déjà annoncées au comité des congrès, que préside M. François Faessler, conseiller communal au Locle. Chacun des participants recevra le cahier du Centenaire qui intéressera plus particulièrement le congrès auquel il participe. Les organisateurs éventuels de congrès qui ne se seront pas inscrits avant la fin de l'année ne pourront pas participer à la distribution d'un cahier du Centenaire.

Le festival

Le comité du festival, que préside M. Hermann Guinand, président du Conseil communal de la Chaux-de-Fonds, a entendu les rapports de ses diverses commissions qui ont mis au point les détails de l'organisation du festival qui sera joué à la Chaux-de-Fonds au début du mois de juillet ; dix représentations sont prévues.

Le spectacle sera donné dans une halle de 2800 places qui sera construite à l'ouest de l'immeuble Eberhard, soit à l'extrémité de l'avenue Léopold-Robert, dans la direction du Locle. La scène aura une ouverture de 16 mètres et une profondeur de 12,5 mètres, et comprendra trois plateaux étagés. Les chœurs seront formés de 250 chanteurs et les Armes-Réunies assureront la partie orchestrale. Le nombre des figurants dépassera 400.

Une partie de la musique a déjà été livrée et les premières auditions ont donné toute satisfaction, musique plaisante, pas difficile, qui convient tout à fait pour un festival.

Le metteur en scène, M. Jo Baeriswyl, a pris contact avec l'auteur et le musicien s'est mis à la tâche avec enthousiasme, persuadé que le festival constituera un spectacle de choix.

Le festival du Centenaire s'annonce donc sous les plus heureux auspices. Prochainement, acteurs, musiciens et rythmiciens vont se mettre au travail pour pouvoir présenter au début de juillet une œuvre digne du Centenaire.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

L'opinion d'une maman

A propos de l'article que nous avons consacré à la question du film et de la jeunesse, une maman tient à nous écrire.

«Bien des parents, dit-elle, ayant lu votre article du 10 décembre concernant les projets de l'Etat à l'égard des industries du plaisir auront éprouvé comme moi un sentiment de joie et de reconnaissance à voir les autorités cantonales aborder courageusement le problème des dancings et du cinéma devenu si important dans la vie de nos enfants.

» Beaucoup d'entre nous, mères, refusent de démissionner devant la multiplication des influences extra-familiales ; pourtant nous ne savons pas toujours que faire, nous nous sentons isolées et impuissantes quand il s'agit de ce qui nous tient le plus à cœur, l'âme de nos enfants.

» Comment la protéger ? Comment agir, nous unir, pour rendre l'air que respirent nos garçons et nos filles plus propre et plus sain ? Comment soutenir nos autorités dans la tâche qu'elles assument ? Sur ce dernier point, le mieux n'est-il pas de leur dire notre gratitude lorsqu'elles font passer au premier plan les intérêts moraux qui, finalement, garantissent l'avenir de notre pays ? »

NEMO.

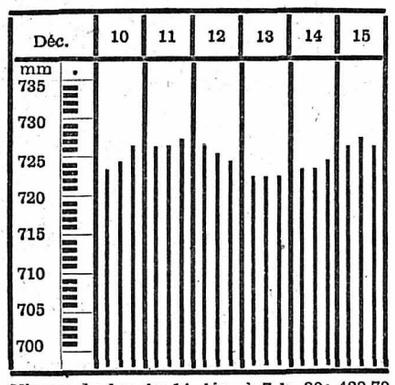
Leuba, le fabricant de faux billets de mille, s'évade de l'hôpital des Cadolles

Le « fabricant » de faux billets de mille francs arrêté il y a quelque temps à Fleurier, était soigné pour son cœur à l'hôpital des Cadolles. Il avait été installé dans une chambre forte. Profitant d'une toute récente autorisation médicale à être transféré dans une salle ordinaire, Leuba s'est enfui au cours de la nuit de dimanche à lundi. On est à sa recherche.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 15 décembre. Température : Moyenne : 0 — ; min. : — 2,5 ; max. : 2,0. Baromètre : Moyenne : 727,2. Vent dominant : Direction : nord-est ; force : fort jusqu'à 17 heures. Etat du ciel : clair pendant la journée, très nuageux le soir.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel 719.5)



Niveau du lac du 14 déc., à 7 h. 30: 429,70
Niveau du lac, du 15 déc., à 7 h. 30 : 429.69

Prévisions du temps : La bise se maintient. Nébulosité variable. Température assez basse.

Rédacteur responsable : R. Braichet
Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel

L'enquête de la sûreté française sur le cambriolage de la bijouterie Vuille

Notre correspondant de Paris nous téléphone dans la nuit que deux individus sont maintenant interrogés par la Sûreté nationale au sujet du cambriolage commis à la bijouterie Vuille, à Neuchâtel. Quant à la personne arrêtée, il s'agit d'une complice polonaise.

Quelques détails sur l'asphyxie mortelle survenue samedi aux Sablons

Nous avons obtenu hier quelques renseignements sur l'enquête que la gendarmerie a ouverte à la suite de l'accident mortel dont a été victime samedi matin un jeune ouvrier employé sur le chantier du Terreaux-Boine.

Les faits sont bien tels que nous les avons relatés hier. Le sous-contremaître M. J. et l'ouvrier T. du service du gaz étaient chargés d'enlever une petite conduite fixée provisoirement (pendant les travaux) à la conduite principale du gaz. Ils devaient fixer sur l'ouverture un bouchon à pas de vis.

J. descendit dans la chambre à gaz, cependant que T. suivait la manœuvre par l'ouverture circulaire d'un diamètre d'une quarantaine de centimètres située au niveau de la route.

Au moment de fixer le bouchon, J. s'aperçut qu'il n'avait pas les dimensions exactes ; il remit rapidement la conduite provisoire qu'il venait d'enlever. Cependant le gaz s'était échappé et H. J. s'affaissa.

Ce que voyant, T. appela au secours les ouvriers qui travaillaient à quelques mètres de là pour le compte d'entreprises du Terreaux-Boine.

L'un d'eux, F. Macherel, descendit dans la chambre à gaz, parvint à hisser J. et à le passer à ses camarades. Pris de malaise à son tour, il retomba sur la conduite, au fond de la chambre.

Personne n'osa descendre pour le chercher. Un des ouvriers avait téléphoné à la police. Mais dans son affolement, il avait parlé de la rue de la Côte. C'est donc là-haut que se rendit d'abord en toute urgence la voiture de police. Malgré ce détour et le petit retard dû aux recherches, les secours arrivèrent au carrefour des Sablons quatre minutes après le premier coup de téléphone.

Outre la voiture de police et le « pulmotor », une voiture des Services industriels fut amenée sur les lieux. Un employé du Service du gaz, nommé P., équipé comme il convenait et assuré avec une corde, descendit dans la chambre à gaz et ramena le corps inanimé du malheureux Macherel. L'enquête confirme qu'il s'est passé de 15 à 20 minutes. C'est l'occasion pour la police locale de rappeler qu'elle est outillée et qu'il ne faut pas hésiter une minute pour faire appel à ses services.

On a vu qu'un retard (qui en est responsable dans le cas particulier ?) peut coûter une vie humaine. Transporté immédiatement aux Cadolles, le courageux ouvrier qui venait de sauver un camarade est décédé à 23 heures malgré les soins qui lui avaient été prodigués.

Quant à M. H. J., retiré à temps, il a pu après l'intervention du « pulmotor », regagner son domicile et, bien que souffrant encore un peu de la tête, il a repris son travail hier matin.

En jouant au carrousel autour d'une remorque arrêtée...

Une collision a eu lieu hier peu avant 14 heures, sur la place Alexis-Marie-Piaget, entre une voiture occupée par quatre soldats américains et une motocyclette neuchâteloise.

Les deux conducteurs avaient la visibilité bouchée par une remorque en stationnement. Les véhicules ont subi quelques dégâts.

AU THÉATRE

N'écoutez pas, Mesdames

Il y avait une déception initiale. Sacha Guitry ne ferait pas partie de la distribution d'une pièce écrite par Sacha Guitry pour Sacha Guitry. Or il est indiscutable que la multitude des admiratrices (et admirateurs aussi) de Sacha Guitry ne se résolvent que difficilement à voir trois actes écrits par Sacha joués par un autre que Guitry.

Il avait fallu en prendre son parti et l'annonce longuement affichée, avait rendu plausible cette anomalie. Mais on ne s'attendait pas au second « pépin ». La tournée a été subitement privée, dimanche à la Chaux-de-Fonds, du concours de Mme Christiane Delyne. La représentation d'hier a eu lieu cependant. Et, bravement, une actrice de Lausanne, Mme Jacqueline Chabrier, a travaillé toute la nuit et toute la journée d'hier pour tenir le rôle. Elle lisait son texte par moments et n'avait pas eu le temps d'assimiler tous les détails de la mise en scène. Mais on doit lui accorder une mention toute spéciale pour son cran. S'il fallait qu'elle remplace encore Christiane Delyne aujourd'hui (ce qui n'est pas sûr), elle s'en tirerait certainement à merveille.

Evidemment, cela a ralenti le rythme. M. Léon Walther, notamment, était visiblement sur des charbons ardents et ne pouvait donner son maximum. Le premier acte surtout a souffert de cette nervosité.

Mais Sacha Guitry a été le plus fort. Dès l'entracte, le public a été repris par le charme typique de son esprit primesautier, paradoxal et intarissablement artificiel. Ce maître calembouriste a drapé son monologue sur les femmes d'un léger et pourtant ample tissu d'intrigue.

Bien entendu, contrairement au conseil qui leur était donné, les spectatrices ont écouté de toutes les oreilles ce spécialiste du cœur féminin poser le plus rosse des diagnostics sur le ton le plus galant. Sans chercher à doubler geste pour geste et intonation pour intonation le jeu de l'auteur, Léon Walther l'a fort habilement suggéré.

La plus étonnante composition féminine était réussie par Mme Blanche Derval dans son rôle de demi-mondaine retirée des affaires et dans son accoutrement à la Toulouse-Lautrec. Nous aimons toujours beaucoup Mme Michèle Auvray. Elle n'avait guère l'occasion de donner son entière mesure dans ses apparitions de poétesse exaltée, mélange de romanesque et de « bas bleu ».

Chez les messieurs, bonnes interprétations de MM. Roger Frégaro, Paul-Henri Wild et André Gevrey.

Pour ceux et celles qui se méfient de Sacha Guitry, le titre doit être pris à la lettre. Les autres feront bien d'imiter les dames qui se trouvaient lundi dans la salle. Qu'ils et qu'elles écoutent. Car c'est toujours, en 1947 comme il y a vingt ans, de l'authentique faux brillant, un trompe-l'œil ravissant, un fort digeste poulet de carton, une appétissante corbeille de mots. Du tout pur Sacha Guitry.

A. R.

Conseil général de Neuchâtel

Séance du 15 décembre 1947
Présidence, M. Max Henry, président

Le Conseil général de Neuchâtel a tenu hier, en fin d'après-midi, une brève séance au cours de laquelle il a adopté deux rapports.

Participation de la ville à l'augmentation du capital-actions de l'Electricité Neuchâteloise S. A.

M. Ed. Bourquin (rad.) est heureux que la ville participe à l'augmentation du capital-actions de cette société qui comprend plusieurs corporations de droit public. Il espère que le Conseil communal a pris ses précautions pour souscrire ces actions, l'échéance étant fixée au 15 décembre.

M. Urech (trav.) voudrait connaître le but du nouvel emprunt.

M. R. Gerber (rad.) demande s'il ne serait pas possible de compenser l'achat de ces titres en remettant à l'Electricité Neuchâteloise S. A. le solde de la créance que la ville a contre Exel.

M. Paul Rognon, notre grand argentier, répond à M. Bourquin que les précautions ont été prises pour que la commune puisse obtenir les actions. L'Electricité Neuchâteloise S. A. augmente son capital pour rembourser des dettes en banques. Le Conseil communal a demandé à l'E.N.S.A. d'acheter les actions contre la remise à celle-ci de la créance d'Exel, mais la direction de l'E.N.S.A. a refusé cette proposition.

M. Paul Dupuis, directeur des services industriels, déclare que l'augmentation du capital a surtout pour but de couvrir des dépenses à effectuer pour la normalisation du réseau.

Par 28 voix, le Conseil communal reçoit ensuite les pouvoirs nécessaires pour souscrire 110 actions de 1000 fr. nominal chacune à l'augmentation du capital-actions de l'Electricité Neuchâteloise S. A.

Augmentation de l'écolage à l'Ecole professionnelle de jeunes filles

M. Martin (rad.) se demande si cette augmentation vient à son heure, étant donné que cette mesure augmentera les difficultés financières des parents. Pour 2000 fr. d'augmentation de recettes, on risque de décourager bien des parents. L'orateur propose alors de renoncer à augmenter ces taxes, au moins pour ceux qui ont leur domicile à Neuchâtel.

M. Humbert-Droz (soc.) voudrait que la solution fût tranchée sur le terrain cantonal. Mais en attendant, le groupe socialiste pense qu'il est nécessaire d'accepter les propositions de l'exécutif. Il souhaite cependant que l'on accorde la gratuité aux élèves de familles nombreuses.

M. Jean Wenger, conseiller communal, estime que les 2000 fr. de recettes supplémentaires qui seront récupérés par l'augmentation de l'écolage ne sont pas à dédaigner. Ce n'est certes pas cet arrêté qui entravera le recrutement de l'école et il conclut en invitant le Conseil général à adopter le projet.

Par 22 voix contre 2, la modification des écolages à l'Ecole professionnelle des jeunes filles est adoptée.

Rappelons que nous avons publié les grandes lignes de ce projet samedi dernier.

A 18 h. 20, M. Henry lève cette brève séance.

J.-P. P.

Un enfant renversé par un cycliste

Un garde de fortifications a renversé hier après-midi, au Chanet, un garçonnet qui s'était lancé sous son vélo.

Le petit n'a pas été gravement atteint.

Les orgues de la Maladière

Samedi dernier, 13 décembre, grâce à l'initiative de M. Paul de Montmollin, organiste à la chapelle de la Maladière, une cérémonie très simple marqua le quarantième anniversaire de l'installation des orgues de cette chapelle. Ce fut l'occasion, pour M. de Montmollin, d'offrir à ses auditeurs un intéressant exposé sur l'histoire des orgues de notre ville.

Bien entendu le « jubilaire » eut aussi son mot à dire : Mlle Béatrice Marchand, cantatrice, et M. Samuel Ducommun, organiste, avaient préparé un programme de choix où figuraient des œuvres de Franck, Fauré, Schumann, Schütz, J.-S. Bach, sans compter le Psaume XVI, pour chant et orgue et « L'introduction et double fugue », pour orgue, composés par M. P. de Montmollin. Ce fut une belle et intéressante soirée dont les participants garderont un souvenir reconnaissant.

A. J.

VALLÉE DE LA BROYE

VILLAREPOS

Le canton de Fribourg aurait-il aussi son loup ?

(sp) Dans la grande et belle forêt de « Plan », des bûcherons se rendant au travail n'ont pas été peu surpris de voir un grand animal gris, qu'ils assurent être un loup, s'enfuir à leur approche. Ce fauve était occupé à dévorer un chevreuil. Les gendarmes, alertés, ont constaté que la proie était si sérieusement entamée qu'il était impossible d'en tirer parti pour la vente en faveur des hospices, comme c'était l'usage, et l'abandonnèrent aux ouvriers qui découvrirent le drame.

Chien-loup ou loup ? Il sera difficile de préciser avant que les premières chutes de neige permettent de suivre les traces.

Changements d'adresses

Nous rappelons à nos abonnés que les changements d'adresses doivent dans la règle nous être transmis

24 heures d'avance

Du lundi au vendredi, ils ne seront exécutés pour le lendemain que s'ils nous parviennent avant 16 heures.

Pour le lundi, ils doivent nous être remis le samedi à 10 heures au plus tard.

Administration de la « Feuille d'avis de Neuchâtel ».

VAL-DE-RUZ

CERNIER

Un fakir au village

(c) Pour la première fois, la direction du cinéma Etoile présentait sur scène une attraction. Il s'agissait du fakir Ben-Aga qui, par ses expériences, recueillit l'approbation unanime des spectateurs.

Le Noël de la « Paternelle »

(c) On peut bien affirmer que le premier arbre de Noël organisé par la Paternelle, section nouvellement créée du Val-de-Ruz, fut un coup d'éclat. En effet, c'est une foule nombreuse qui se pressait dimanche, à la halle de gymnastique, pour applaudir les diverses productions d'un programme préparé avec soin. Il y en eut pour tous les goûts : morceaux d'accordéons, de piano, récitations, chants. Autant de productions qui enchantèrent chacun, alors que la scène de la « Nativité », celles de la « Veillée de Noël » et de « Allo ! Allo ! Père Noël », remportaient un grand succès.

Relevons la belle allocution de M. Perriard, pasteur, et les propos du vice-président, M. César Bernasconi, qui souligna que la section compte actuellement une centaine de membres, assurant 185 enfants. Il salua notamment la présence de MM. Maire et Santschi, de la Section mère de la Chaux-de-Fonds.

N'oublions pas de dire que l'illumination de l'arbre et la distribution des «cornets» aux enfants remportèrent leur succès accoutumé.

CHÉZARD-SAINT-MARTIN

Soirée théâtrale

(c) Samedi soir, la Société littéraire de notre village donnait sa soirée annuelle. Une fois de plus, notre halle de gymnastique s'est avérée trop petite pour les représentations de nos sociétés, car beaucoup de personnes ont dû «s'entasser» et de ce fait n'ont pu jouir pleinement du spectacle. Espérons donc que les projets pour une nouvelle salle deviendront bientôt réalité.

Mais revenons à notre soirée; la pièce présentée par nos talentueux comédiens était intitulée « Les Vieux-Prés », drame de M. J.-P. Zimmermann, professeur et auteur neuchâtelois, qui avait obtenu un premier prix lors de l'Exposition nationale de Zurich. La mise en scène avait été confiée à M. J.-P. Zimmermann lui-même, ainsi qu'à M. A. Gygax, pasteur. Chaque acteur a droit à une mention spéciale et tous sont à féliciter. Ce fut un régal et le public ne vit pas ces trois heures passer tant le spectacle était passionnant. Les décors avaient été brossés par Mlle Jaquet, de la Chaux-de-Fonds. En résumé tout fut excellent et chacun a donné le meilleur de lui-même dans cette œuvre si poignante.

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Concert de la « Concorde » et du trio Nicolet

(c) Dimanche après-midi, au temple, la société de chant la « Concorde » et le trio Nicolet ont donné un concert devant un auditoire particulièrement nombreux.

Le chœur d'hommes fleurisan, composé de plus de soixante membres et dirigé par M. Georges Nicolet, professeur à Neuchâtel, a interprété, en première partie, des œuvres religieuses, en seconde partie des œuvres profanes.

Si l'on tient compte qu'il s'agissait uniquement de chants nouveaux et que plusieurs sociétaires en étaient à leur premier concert, les résultats ont été bons.

Le programme vocal débuta par « Gloire à Dieu », de Silcher, suivi de l'« Hymne au Créateur », de Schubert, et de l'admirable « Psaume XXIII du même compositeur, accompagné au piano avec sa sensibilité et sa maîtrise habituelles par Mlle Jane Polonghini et se termina par « Le chant de la forêt » de Naegeli, et «Hiver...» d'Attenhofer.

Quant au trio Nicolet, formé de MM. Georges-Aurèle, le jeune virtuose flûtiste neuchâtelois qui a obtenu un premier prix au Conservatoire de Paris, Albert, violoncelle-solo de l'orchestre de la ville de Berne, et Georges, excellent pianiste, il interpréta deux trios : le No XXXI de Haydn et l'op. 63 en sol mineur de Weber.

Accompagné de M. Georges Nicolet, le violoncelliste donna en solo l'« Allegretto grazioso » de Schubert-Cassado et « Nocturne posthume » de Chopin-Piatigorski et, le flûtiste « Scène des Champs-Elysées », de Glück ainsi que la « Fantaisie » op. 79 de Fauré.

Le trio Nicolet et ses solistes sont des artistes qui ont facilement conquis l'auditoire qui les a justement et chaleureusement applaudis comme il l'a fait pour la « Concorde » et son directeur.

COUVET

Budget communal

(c) Le Conseil communal vient de terminer le projet de budget qui sera soumis à la discussion du Conseil général, vendredi, dans sa séance de fin d'année.

Il prévoit un total de recettes de 974,978 fr. 40 contre 995,240 fr. 05 aux dépenses, avec un déficit présumé de 20,261 fr. 65.

L'exécutif fait toutes réserves quant à la possibilité de s'en tenir strictement aux chiffres énoncés par le budget, car certains postes seront certainement sujets à des fluctuations. L'aggravation des dépenses provient surtout des augmentations de salaires, des charges d'assistance et des œuvres sociales qu'il n'est pas possible d'éviter. Les recettes, par contre, sont à peu de chose près les mêmes que l'an dernier. L'application de la nouvelle loi fiscale imposera aux communes un nouveau système de défalcation pour charges de famille qui aura aussi une répercussion sur le rendement des impôts.

Voici quelques précisions susceptibles d'intéresser nos lecteurs, tirées des commentaires du Conseil communal :

Le montant des amortissements atteint 50,000 fr., et le passif total au 31 décembre 1947 est de 767,946 fr. 70. Les exploitations forestières ne seront pas réduites l'an prochain grâce au fait que pendant la guerre, on n'a pas dépassé des limites raisonnables. Les prix prévus ne subissent pas de changements.

Les dépenses d'assistance sont augmentées de 5000 fr. par suite de l'élévation des prix de pension des établissements hospitaliers. Le chapitre « Instruction publique et cultes » accuse une augmentation de dépenses de 10.247 fr. 05.

La prospérité actuelle de l'industrie a permis de supprimer le poste des actions de secours créé en vue de parer au chômage. Par contre, on trouve encore au budget une somme de 4000 fr. pour le maintien de l'office de ravitaillement dont on verrait avec plaisir la disparition.

Un versement de 10.000 fr. est prévu au Fonds pour la construction d'une salle de spectacles avec halle de gymnastique, avec l'espoir que la halle de gymnastique pourra être construite en 1948. Une somme de 4000 fr. est aussi prévue pour l'organisation des fêtes du centenaire de la République.

Au chapitre de l'électricité, le Conseil communal constate une diminution de rendement de 4337 fr. due à une plus forte consommation d'énergie étrangère. Si cette situation devait se répéter, une augmentation des tarifs devrait être envisagée.

SAINT-SULPICE

Conseil général

(c) Le Conseil général s'est réuni vendredi soir sous la présidence de M. Paul Clerc, fils, président.

Allocations d'hiver. — A l'unanimité, les membres du Conseil général accordent un crédit de 1000 fr. pour le versement d'allocations d'hiver, à raison de 250 fr. à chaque employé.

Budget 1948. — Il se présente comme suit : recettes, 186,219 fr. 65 ; dépenses, 193,210 fr. 85, et laisse ainsi un déficit présumé de 6991 fr. 20, inférieur de 3536 fr. 55 aux prévisions de 1947.

Les amortissements sur emprunts figurent dans les dépenses pour un montant de 12,834 fr. 85 et les versements sur les Fonds de renouvellement pour 700 fr., ce qui donne un total de 13,534 fr. 85. La diminution du passif est de 6543 fr. 65.

Il ne sera exploité en 1948 que 700 à 800 m³ environ de bois, alors que la possibilité d'exploitation est de 1075 mètres cubes. Cette mesure restrictive a été prise ensuite des exploitations massives des années de guerre et de l'ouragan de janvier 1946

A l'assistance, les dépenses ne cessent d'augmenter ; elles sont budgétées à 32,510 francs. Cette charge est considérable pour un village de 850 habitants. L'entrée en vigueur de l'assurance vieillesse n'aura pas pour conséquence d'apporter une diminution des charges d'assistance.

Ensuite du décret du Grand Conseil de novembre 1947, le Conseil communal a estimé à 2000 fr. la perte résultant de l'application de la nouvelle loi sur les impositions.

L'augmentation des dépenses pour l'instruction publique est de 3306 fr.

La contestation qui oppose le Conseil communal de Saint-Sulpice à celui des Bayards au sujet de la route du Parc n'est pas encore réglée. Pour 1948, seul le tronçon de la dite route, sis sur le territoire de Saint-Sulpice, sera entretenu.

Après 18 mois d'expérience, il a été constaté que les bains publics sont en déficit. Pour atténuer l'excédent de dépenses, les bains ne seront ouverts dès le 1er janvier que le samedi. Il serait en effet regrettable que la population de Saint-Sulpice ne puisse plus, pour une question d'argent, profiter d'installations aussi utiles.

La contribution communale à la célébration des fêtes du centenaire de la République neuchâteloise a été budgétée à 1600 fr.

La quote-part aux déficits du R.V.T. a été estimée à 500 fr.

Après le rapport de la commission de vérification des comptes, le budget 1948 est adopté à l'unanimité

Convention Santana S. A. — Après deux ans de pourparlers, le Conseil communal a mis au point, d'entente avec le directeur de Santana, une convention relative à l'utilisation des anciennes galeries de la fabrique de ciment pour la culture de champignons Le texte ayant été établi par un homme de loi, le Conseil général fait confiance au Conseil communal et, à l'unanimité, les clauses du contrat sont acceptées.

Divers. — Pour donner suite aux réclamations concernant l'état actuel de certains chemins recouverts de glace, le Conseil communal fera répandre du sable aux endroits dangereux.

Le projet de réfection de la place du Pont de la Roche sera réexaminé.

RÉGION DES LACS

LA NEUVEVILLE

Chronique de la quinzaine

(c) Ce mois de décembre comble les vœux de tous ceux qui demandaient de la pluie pour mettre fin aux restrictions de l'électricité et à la pénurie d'eau dont souffraient plus particulièrement les agriculteurs, pour leur bétail, à l'entrée de l'hiver. Mais ce mois comble aussi les désirs des amateurs de distractions pour les longues veillées.

~~~

Deux jours de suite, au temple, M. S. Bastide, de Paris, a donné deux intéressantes conférences sur « Les réfugiés huguenots » et la « Culture de la vigne et la civilisation». Les «Contes de Daudet» furent le sujet de ceptivantes causeries pour nos écoliers. Tous ces exposés étaient illustrés de belles projections en couleurs.

~~~

Ce fut ensuite la belle soirée musicale et théâtrale organisée par le chœur d'hommes « Union ». Au début, M. Stalder, professeur, président de la société, rendit un bel hommage à la grande activité de M. Schmutz qui, pour raison de santé, fut obligé d'abandonner la direction de la société. Puis, sous la direction de M. Fred Reymond, le chœur exécuta quatre beaux chants et Mlle Régina Guenin, soprano de Saint-Imier, nous tint sous le charme de sa voix en chantant cinq mélodies de Schubert et Doret, accompagnée au piano par M. Reymond.

La partie théâtrale était remplie par « Trois mois de prison », pièce en quatre actes de Vildrac, magnifiquement représentée par la troupe du théâtre de la « Bourgade» de Neuchâtel, venu chez nous pour la troisième fois.

~~~

Sous les auspices de l'« Emulation », M. Eddy Bauer, recteur de l'Université de Neuchâtel, a captivé notre attention en développant avec clarté et simplicité ce sujet de grande actualité « La Suisse face à l'Europe et notre défense nationale ». Les problèmes de la sécurité collective, du droit de veto, de la neutralité, du budget militaire furent admirablement exposés par le sympathique conférencier, dont les souvenirs personnels lui ont fait dire « qu'il était un peu chez lui en venant chez nous. »

JURA BERNOIS

COURFAIVRE

Un bébé tué par le train à un passage à niveau

Samedi, peu avant midi, un terrible accident a jeté la consternation dans le village de Courfaivre. La fillette et le garçonnet de M. et Mme Henri Schaller-Eicher, garde-barrières au centre du village, revenaient à leur domicile. Trouvant les barrières baissées, le bambin se faufila pour traverser la voie au moment même où arrivait un train. Mme Schaller ne put se porter au secours de son garçonnet âgé de 22 mois et demi et dut assister à l'atroce spectacle de son fils traîné, puis projeté par la locomotive.

Le médecin, mandé d'urgence, jugea inutile de transporter la petite victime à l'hôpital, la blessure étant mortelle.

Pourtant, le malheureux enfant, malgré sa terrible plaie, ne rendait le dernier soupir que le soir à 21 h. 30.

AUX MONTAGNES

LE LOCLE

Un Loclois nommé organiste à Strasbourg

(c) Un jeune Loclois, musicien de talent, M. Paul Nardin, a inauguré hier, à l'orgue de l'église Saint-Paul à Strasbourg, son activité d'organiste.

VIGNOBLE

CORTAILLOD

Clocher silencieux

(c) Un dimanche sans sonneries de cloches, voilà un fait plutôt rare. C'est ce qu'a connu le joli village de Cortaillod. Le haut clocher à la pointe effilée connue de tous, depuis quelques jours, est silencieux. On fait d'importantes réparations à son horloge, à ses cadrans et à ses cloches. Mais bientôt celles-ci sonneront de nouveau à toute volée. Ne pas les avoir entendues pendant quelque temps les fera sans doute mieux apprécier.

MARIN

Votation communale

(c) Les électeurs neuchâtelois de Marin étaient appelés aux urnes, dimanche pour se prononcer sur une décision du Conseil général de vendre un terrain du fonds des ressortissants pour la construction d'une scierie. Sur 79 électeurs inscrits au registre civique, 72 ont pris part au vote, soit le 91 %. Par 47 voix contre 25, la vente a été refusée. La scierie ira donc s'installer ailleurs.

SAINT-BLAISE

Une moto contre un attelage

Un soir de la semaine dernière, trois attelages insuffisamment éclairés montaient en direction d'Enges. Un motocycliste de Saint-Blaise est venu donner contre un cheval du premier attelage.

La bête a été légèrement blessée. La motocyclette a subi quelques dégâts.

HAUTERIVE

Conseil général

(c) Sous la présidence de M. Maurice Wenger, le Conseil général a tenu une séance vendredi soir.

La discussion sur le budget est rondement menée. Les recettes pour 1948 sont estimées à 143,888 fr. 15 et les dépenses à 144,606 fr. 65, faisant ressortir un déficit de 718 fr. 50 qui sera facilement couvert si la situation économique se maintient. Après les conclusions des vérificateurs des comptes, le budget est adopté à l'unanimité.

Une demande de crédit de 1500 fr. pour la prolongation d'un canal égout au chemin de l'Abbaye, est voté sans opposition, mais sous la réserve de la rédaction en forme de l'arrêté d'usage que l'exécutif a négligé de présenter.

Demande de crédit pour canalisation d'eau à l'immeuble Mauerhofer aux Chasse-peines. — Le propriétaire participerait à cette dépense pour une somme de 1000 fr. et les propriétaires bordiers aussi, en sorte que l'affaire apparaît séduisante. Du même coup, on créerait un bassin destiné à la défense des bâtiments. L'arrêté prévoit une dépense de 5000 fr. qui serait prélevée sur le fonds du service des eaux. Il est accepté séance tenante à l'unanimité.

Demande de crédit pour l'achat de compteurs électriques. — Un montant de 2000 fr. est voté à cet effet, à l'unanimité aussi, avec clause d'urgence. Il sera compris dans l'emprunt important pour l'amélioration du réseau électrique.

Modification de l'article 59 du règlement organique. — Une question de prestige dresse la commission scolaire contre le Conseil communal. Jusqu'à ce jour, la commission scolaire avait la responsabilité de la location des salles du collège et du préau. L'exécutif entend lui retirer cette compétence au sujet du préau seulement, considéré comme une place publique. L'abus de cette location pourrait, semble-t-il, avoir des conséquences qui échappent à la commission scolaire. L'assemblée suit docilement le Conseil communal et, par 8 voix contre 6, et après 30 minutes de discussion, modifie l'article 59 dont l'application aura désormais une bienfaisante influence sur le destin du village.

Divers. — Il est proposé de ne pas donner suite à une demande, parvenue au Conseil général, relative à l'heure de fermeture des établissements publics d'Hauterive. On s'en tiendra à la décision prise antérieurement qui prévoit l'heure de minuit.

M. James Blank, président du Conseil communal, développe le programme des fêtes du Centenaire de la République. La part de notre village sera importante, aussi convient-il de se mettre à la tâche. Une commission formée de MM. Choux, Wenger, Werner Hasler et Er. Clottu est nommée à cette intention.

Une allocation d'automne est votée au fonctionnaire communal, au garde-police et aux concierges actuel et retraité.

Collège. — M. Jacques Uehlinger parle au nom de la commission des comptes des installations de chauffage où des améliorations à apporter d'urgence au nouveau collège : dépense qui, selon M. J. Blank, sera de l'ordre de 25.000 fr.

M. Henri Werner met aussi l'accent sur la nécessité d'entreprendre sans retard ces travaux réclamés depuis si longtemps par les autorités scolaires.

La séance a été levée à 22 h. 10.

R'r.

Monsieur et Madame Albert Bregnard, à Neuchâtel, leurs enfants et petits-enfants ;

Madame et Monsieur Edmond Kramer-Bregnard, à Neuchâtel, leurs enfants et petits-enfants,

les familles parentes et alliées,

ont le grand chagrin de faire part du décès de

Monsieur

Jules-Albert BREGNARD

leur cher père, grand-père, frère, oncle et ami que Dieu a repris à Lui, dans sa 88me année.

Corcelles, le 14 décembre 1947.
(Hospice de la Côte)

Repose en paix.

L'incinération, sans suite, aura lieu à la Chaux-de-Fonds, le mercredi 17 décembre, à 14 heures. Culte au crématoire.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les entreprises Stuag S.A. et G. Madliger, ing. S.A., ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur F. MACHEREL

leur ouvrier, survenu accidentellement, samedi 13 décembre.

La cantine et les collègues de travail de

Monsieur Fernand MACHEREL

ont le chagrin d'annoncer son décès, survenu accidentellement.

Neuchâtel et Autigny, le 15 décembre 1947.
~~~